La Survivance

Organe officiel des Associations fra nçaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 9 JUILLET 1958 — No 33



Diplômées de l'Hôpital Général d'Edmonton. — Le 27 juin dernier, avait lieu la graduation des élèves de l'Ecole de techniciennes en laboratoire, ainsi que celles de l'Ecole des archives médicales de l'Hôpital Général d'Edmonton, écoles dirigées par les Révérendes Soeurs Grises. Parmi les six nouvelles archivistes diplômées, cinq sont des canadiennes-françaises. Ce sont, rangée du haut, de gauche à droite: Mesdemoiselles Roseline Hudon, de Zenon Park, Sask., Marie-Ange Hurtubise, de Saint-Paul, Anita Ouimet, de Saint-Albert, Rhéa Royer et Pauline Vézina, toutes deux d'Edmonton. — Il y avait également huit techniciennes, dont deux canadiennes-françaises, que l'on voit sur la rangée du bas: Rose-Marie Aubert, d'Edmonton et Sylvia Lambert, de Saint-Paul. A toutes ces diplômées "La Survivance" présente ses plus sincères félicitations.

"Nous n'avons pas le droit d'être médiocres"

Plus de 3,000 personnes participent à la célébration de la Saint Jean-Baptiste à la Rivière-la-Paix.

Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., exprime sa satisfaction et donne des conseils de fidélité

"Il importe que nous françisions la physionomie de nos villages, que la langue employée au foyer soit habituellement la langue française, que tout en apprenant convenablement l'anglais, du mieux d'ailleurs qu'on le pourra, qu'on ne sacrifie pas en aucune mesure la lanque qui nous a été donnée par nos ancêtres, qui nous est venue de nos mères et que nous devons nous, à notre tour transmettre à nos enfants". C'est le mot d'ordre que lançait Son Excellence Monseigneur Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, lors de la célébration de la St-Jean-Baptiste dans la région de Rivière-la-Paix, le 1er juillet dernier au lac Winagami, près de McLennan.

Plus de 3,000 personnes venues de tous les centres du Nord ont participé à cette journée mémorable organisée par un comité interparoissial de l'Association Canadienne-française de l'Alberta sous la direction de M. Eugène Trottier, propagandiste.

"Je suis très heureux, a souligné Son Excellence, de l'initiative que M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA, a voulu prendre en organisant une célébration régionale de l'ACFA, en même temps qu'une fête de la St-Jean-Baptiste.

Il y a déjà plus de soixante ans qu'on donna au **Canadiens français,** comme patron national, S. Jean-Baptiste le précurseur de Notre-Seigneur. Et sans, doute, le Souverain Pontife en consacrant en notre faveur comme patron national celui qui prépara les voies du Seigneur, voulait-il par là, rappeler le rôle de pionnier qu'a eu au Canada et pour toute l'Amérique, le peuple Français.

Notre rôle dans les siècles passés, depuis au delà de trois siècles, même cette année nous célébrons le 350e anniversaire de la fondation de Québec, pendant tous ces siècles, le rôle de notre peuple a été d'être le précurseur religieux de la foi catholique en Amérique du Nord; non seulement dans le territoire qu'actuellement comprend le Canada mais une immense partie du territoire qui est actuellement les Etats-Unis. Et retournant sur notre histoire, ne faudrait-il pas nous demander, nous et vous, nous les membres du clergé et vous les simples fidèles si nous continuons d'exercer notre mission de précurseur et de préparateur et de pionnier de la foi dans toute la région que nous occupons. Nous devons l'être par l'exemple chrétien que nous donnons à nos concitoyens d'autre foi et d'autre langue, nous devons l'être par la manière dont nous vivons, gardant constamment devant les yeux l'exemple que Notre Seigneur nous a donné. Et cherchant à imprimer fortement dans l'âme et le coeur de tous ceux qui sont spectateurs de nos oeuvres, l'exemple d'une vie chrétienne profondément vécue.

Nous n'avons pas le droit d'être des médiocrités. Nous vivons d'ailleurs à une époque qui est peut-être la plus tragique de toute l'histoire humaine et peut-être même à l'aurore d'événements qui pourraient détruire une vaste partie de la race humaine. Et il importe et nous devons nous le rappeler en cette fête de la St-Jean-Baptiste, que nous commémorons aujourd'hui en ce 1er juillet, anniversaire d'ailleurs de la Confédération en même temps que la fête liturgique du Précieux Sang, nous devons nous rappeler qu'il ne s'agit pas tout simplement de vivre un christianisme quelconque, mais un christianisme qui s'affirme par la charité à l'égard de tous, une charité intense qui marchera d'ailleurs sur les traces de Notre Seigneur et de S. Jean-Baptiste en même temps que l'esprit de sacrifice que nous essaierons d'inculquer autant à nos grands qu'à nos petits enfants.

"Je suis très heureux, de poursuivre Mgr Routhier, de voir cette multitude de nos familles de chacune de nos paroisses de la région, de voir les pères et mères qui ont amené ici leurs petits enfants, les grands enfants, les grandes filles et les grands garçons qui viennent tout en jouissant de la beauté de la nature que nous donne le lac et notre forêt, qu'en même temps peuvent se recréer, en même temps que se rappeler leur rôle de pionnier en cette belle terre albertaine de la région de Rivière-la-Paix.

"Vous venez de partout et cependant, même dans la diversité des paroisses, même au milieu des problèmes qui se diversifient suivant les paroisses, vous devez garder ancrée dans votre coeur, votre détermination de rester ce que la Divine Providence vous a fait. Il ne peut être question évidemment d'abdiquer votre foi, ni dans vos paroles ni dans votre manière de vivre. Vivez votre christianisme encore une fois intensément, pas dans la médiocrité, pas dans l'à peu près, pas dans l'acceptation d'une vie quelconque, qui ne serait pas donnée à Dieu, mais dans la générosité, dans la prière, dans l'esprit de sacrifice que vous inculquerez a vos enfants. RESTEZ FRANÇAIS. Si le bon Dieu a voulu multiplier les couleurs des fleurs, s'Il a voulu diversifier à l'infini les arbres, les scènes de la nature, toutes les beautés qui enjolivent notre terre, il a voulu aussi que fussent diversifiées les races humaines, multiplier les langues de telle façon que par là, se multiplie aussi la richesse spirituelle et culturelle de tous les peuples qui doivent s'entendre, s'unir et s'aimer dans un amour commun, mais dans une diversité de cuture.

Que votre français soit un français rayonnant. Dans les années où nous vi-

(suite à la page 5)



Son Excellence Monsieur Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, sera de passage à Edmonton, jeudi le 17 juillet prochain. Il sera l'hôte de Monsieur le Consul Guy Brun.

Interviews à la Rivière-la-Paix

A l'occasion de son passage à la Rivière-la-Paix, M. René Goblot, populaire annonceur de CHFA a fait quelques interviews qui passeront au programme agricole de 12h.45 aux dates suivantes:

Mercredi 9 juillet:
Mme de St-André, de Girouxville

Vendredi 11 juillet:
M. Cimon, de Donnelly

Mardi 15 juillet:
MM. Freddy et Joe Labrecque, de Spirit River

Jeudi 17 juillet:
M. Philion, de Donnelly

Lundi 21 juillet:
M. Houle, de Girouxville

Mercredi 23 juillet:
M. G. MacKell, de Girouxville.

M. A. D. Dunton démissionne comme président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada

Ottawa. — M. A. D. Dunton a démissionné comme président du bureau des gouverneurs de la société Radio-Canada.

Il quittera son poste le 15 juillet. La nouvelle a été annoncée aux Communes par l'hon. George C. Nowlan, ministre du Revenu national, qui a déclaré qu'il l'avait lui-même apprise "avec regret".

M. Dunton quitte Radio-Canada pour devenir président de l'Université Carleton, à Ottawa.

Agé de 46 ans, M. Dunton était président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada depuis 1945.

M. Dunton a, par la suite, publié une déclaration disant que ce "poste universitaire l'intéresse beaucoup, particulièrement à ce stade de sa vie active."

"Je crois que l'université a des possibilités et des responsabilités d'un caractère spécial et que ce poste offre des possibilités vraiment étonnantes."

A Carleton, M. Dunton succède au Dr Claude T. Bissell, qui est devenu, cette semaine, président de l'université de Toronto, poste laissé vacant en septembre dernier par l'hon. Sidney Smith, aujourd'hui ministre des Affaires extérieures.

M. Bissell a dit dans une déclaration que la nomination de M. Dunton "ne sera pas seulement une bonne chose pour Carleton, mais pour toutes les universités canadiennes".

M. Nowlan a dit aux Communes que M Dunton avait accompli une tâche très difficile et avait fait preuve de tact, de fermeté et de compétence. Il a ajouté que le haut degré d'efficacité qu'il avait confessé à Radio-Canada se reflétait sur la Société et sur lui-même.

M. Pearson a dit pour sa part que le regret causé par le départ de M. Dunton de Radio-Canada était atténué du fait qu'il a accepté un poste universitaire.

M. Argue a dit que la démission de M. Dunton était un coup dur pour le Canada. Il a détenu son poste alors que la Société Radio-Canada était en pleine croissance rapide et qu'elle cimentait l'unité nationale du Canada.

On n'a pas annoncé qui serait le successeur de M. Dunton à Radio-Canada.

SA CARRIERE

M. Dunton, né à Montréal, est un ancien journaliste. Il était rédacteur en chef de l'ancien "Standard", un hebdomadaire montréalais, lorsqu'il fut nommé président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada. Il avait alors 33 ans.

Après ses études dans les écoles de Montréal, M. Dunton fréquenta l'Université de Grenoble, en France, l'Université McGill, Trinity College, Cambridge et l'Université de Munich, en Allemagne.

Il parle couramment trois langues outre l'anglais, soit le français, l'allemand et l'espagnol.

Belgrade. — Sur une petite île yougoslave se sont déroulés des entretiens entre le président Tito de Yougoslavie et le président de la République Unie Arabe, le Colonel Nasser.

Autour du monde

Montréal. (UPI) — La semaine écoulée a été marquée au Canada par deux principaux événements. La célébration, le 1er juillet, du jour de la Confédération et le 3 juillet du 350e anniversaire de la fondation de Québec par Samuel de Champlain.

La fête nationale canadienne a été malheureusement endeuillée par un nombre d'accidents records, surtout sur la route. Quant à la Célébration de la fondation de Québec, elle a revêtu un caractère particulièrement coloré. Les Québécois et tous leurs amis ont pris part aux festivités et aux cérémonies qui, grâce à la radio et à la télévision, ont été largement diffusés dans tout le pays.

Pendant ce temps, sur la scène internationale, plusieurs problèmes tenaient la vedette.

A Genève s'est ouverte la conférence des savants de l'Est et de l'Ouest, qui se sont réunis pour chercher à la suspension générale et le contrôle mettre au point un moyen de faciliter des essais nucléaires.

Les savants canadiens font partie des délégations occidentales avec ceux des Etats-Unis, de la Grande Bretagne et de la France.

Le bloc communiste est représenté par les savants de l'Union soviétique, de la Pologne, de la Tchécoslovaquie et de la Roumanie.

Alors que l'on a craint jusqu'au dernier moment que l'URSS fasse échouer cette conférence projetée, on a été agréablement surpris par l'attitude compétente et conciliante des représentants communistes.

Epousant le point de vue occidental, le chef de la délégation russe a annoncé que les questions politiques devront être écartées de la conférence.

Sur d'autres points également, les savants communistes ont fait preuve de bonne volonté.

* * *

Une décision, qui doit avoir d'importantes répercussions sur l'économie canadienne, a été prise la semaine dernière par un groupe de nations occidentales. Il a été en effet décidé qu'un certain nombre de matières et produits, dont la vente aux pays communistes avait été prohibée pour des raisons stratégiques, pourra dorénavant être exporté.

Il s'agit surtout de certaines machines-outils, d'automobiles, et de produits chimiques ne présentant pas un caractère stratégique important.

La principale raison de la levée des restrictions est que les communistes ont fait de très grands progrès techniques au cours des dernières années, ce qui rend certaines interdictions superflues.

* * *

En France, où l'on a suivi avec intérêt la célébration du 350e anniversaire de la fondation de Québec, le

(suite à la page 8)

Huit techniciennes et six archivistes, étudiantes à l'hôpital Général, reçoivent leur diplôme

Récemment avait lieu à l'hôpital Général d'Edmonton une imposante cérémonie de graduation de huit techniciennes en laboratoire et de six archivistes médicales et c'est à l'honneur et la gloire des Canadiens français puisque des quatorze graduées, sept sont de race française. Ce sont Mlles Rose-Marie Aubert, Sylvia Lambert, Marie Ange Hurtubise, Pauline Vézina, Rhéa Royer, Anita Ouimet, Roseline Hudon.

Cette cérémonie de circonstance s'ouvrit par une marche processionnelle où les graduées défilèrent vêtue de blanc et portant un bouquet de jolies roses jaunes couleur des deux écoles à l'honneur. Mme Samuel Hanson et Mlle Teresa Knapik marchaient en tête suivies des docteurs C. A. Allard, M. G. McCallum, W. A. Shandro, R.M. Clare, Mme Fernande (Préfontaine) Willis, et Mlle Hélène Sabourin.

Dr C. Allard, président du Corps Médical de l'hôpital Général, présidait à la cérémonie. Il profita de cette occasion pour féliciter les graduées au nom du Corps Médical et des Religieuses de l'hôpital. Le docteur M. G. McCallum, directeur du service médical au gouvernement, a transmis les félicitations du département de la santé. Mlle Teresa Knapik dit un mot d'appréciation de la part des graduées et des élèves de l'école de nos garde-malades étudiantes.

Le docteur W. Shandro, membre du Corps Médical et aussi conseiller de l'exécutif, prononça d'une façon éloquente et pleine d'humour une adresse appropriée aux deux groupes de graduées, leur faisant comprendre l'importance de leur vocation dans l'art médical dont fait partie leurs deux associations, et en quelques mots il mit en relief en quoi consistait le programme d'entraînement de chacun des groupes. Il se fit l'interprète de sentiments qui doivent animer l'âme de celles qui choisissent ces belles carrières professionnelles, et souligna que l'hôpital Général ayant été le premier dans cette ville — nous avions raison de nous rendre gloire que l'école pour techniciennes en laboratoire prit naissance la première en notre ville, et que l'école d'archivistes médicales en était pareillement la première dans l'ouest canadien. Il profita de cette occasion pour ajouter un mot de gratitude et de reconnaissance envers le docteur Samuel Hanson qui, en 1946, organisa le laboratoire de l'hôpital Général et jusqu'à date en fut toujours le zélé et dévoué directeur.

Durant ces douze années d'existence, cette école a fourni à nos différents hôpitaux ou laboratoires 54 techniciennes enregistrées et notre école d'archivistes médicales ouverte depuis quatre ans a donné à date 18 archivistes enregistrées, ce qui est certainement la gloire de l'hôpital Général.

Mme S. Hanson, comme représentante des dames auxiliaires, a présenté les certificats et les médailles aux graduées, tandis que le docteur R. M. Clare, directeur médical de notre hôpital, a présenté les prix aux méritantes: le prix de Progrès Général, présenté par le Dr et Mme Hanson, fut décerné à Mlle Marlene Leier. Le deuxième pour meilleure technique en laboratoire fut présenté par le Corps Médical de l'hôpital et décerné à Mlle Marlene Leier; le troisième prix pour bon esprit présenté par Soeur Alice Gauthier, Supérieure, et décerné à Mlle Jo-Anne Kondratiuk. Ces trois premiers prix étaient pour les gagnantes de l'école de techniciennes en laboratoire. Vint ensuite le tour des heureuses gagnantes de l'école d'archivistes médicales. Premier et deuxième prix — Progrès Général et Plus Haute Marque en Théorie — furent présentés par le Corps Médical de l'hôpital et décernés à Mlles Marie Ange Hurtubise et Yvonne Patmore. Le troisième prix — pour application et effort, fut présenté par Soeur Alice Gauthier, Supérieure, et décerné à Mlle Rhéa Royer. Ensuite chaque groupe prirent leurs engagements solennels sous la direction de l'assistante institutrice de chaque école: Mme F. Willis pour les techniciennes en laboratoire et Mlle Hélène Sabourin pour les archivistes médicales.

Un programme musical se déroula durant le cours de la cérémonie. Mlle Sonia Melnyk s'exécuta en chantant "The Halls of Ivy" et "I'll Walk With God". Mmes Frederick et Peter Shandro s'exécutèrent en présentant un solo de trompette et de clarinette accompagnés par leur soeur cadette, Mlle Margaret Shandro. Les docteurs Melnyk et Shandro doivent être fiers d'a-

(suite à la page 8)

M. Diefenbaker exhorte les Canadiens au travail et propose un plan de paix

Toronto. — Devant la 5e Conférence mondiale de la jeunesse baptiste, le premier ministre canadien s'est dit d'avis qu'il faut lancer une offensive morale à l'échelle internationale.

"Les nations chrétiennes ont besoin de renouveler leurs conceptions fondamentales de la fraternité et de la reconnaissance de la dignité de la personne humaine", a-t-il dit.

C'est là la base d'un plan de paix en quatre points que le premier ministre a exposé devant 15,000 personnes, y compris 8,000 jeunes baptistes représentant 72 nations. La réunion avait lieu au Maple Leaf Gardens.

Les quatre points sont: la continuation des pourparlers de paix; la formation d'une force policière mondiale; le lancement d'une offensive morale; et l'élimination des divergences économiques.

"Cette formule n'atteint pas encore la perfection chrétienne, mais elle reconnaît la responsabilité de chaque nation d'employer ses talents pour le bien de toute l'humanité", a-t-il dit.

LA PAIX MONDIALE

Il a recommandé que le monde continue ses entretiens de paix, d'une manière souple, mais sans sacrifier aucun principe de la justice.

Les Nations Unies doivent être renforcées de façon qu'une force policière mondiale puisse être acceptable pour régler les disputes internationales.

"Les nations du monde libre doivent s'unir pour faire disparaître les divergences économiques; c'est là la défense à l'offensive économique communiste", a-t-il ajouté.

Il a conseillé aux jeunes baptistes de travailler pour la paix mondiale. "De ce groupement, de toutes les parties du monde, je vois le début de cette mobilisation à laquelle tous les chrétiens devraient se joindre pour préserver les choses essentielles à la vie: la chrétienté et la spiritualité", a dit le premier ministre.

M. Diefenbaker a révélé que le Canada avait reçu une lettre contenant la mention "pas de commentaire", de la part de la Russie, en réponse à la protestation officielle de notre pays contre l'exécution de l'ancien premier ministre hongrois Imre Nagy.

"C'est là une manière diplomatique de dire que les cruautés qui ont été commises ne regardent pas le monde libre, a-t-il dit.

NOTRE ECONOMIE

Brandon, Man. — Par ailleurs, à l'occasion de la fête de la Confédération, M. Diefenbaker a exhorté les Canadiens à travailler consciencieusement à l'édification d'une économie a la fois dynamique et bien équilibrée. Telle sera l'armature qui fera la force des générations futures.

S'adressant à quelque 200 personnes, présentes au dîner offert par la Foire Commerciale de l'Ouest canadien, à Brandon, le premier ministre a dit que les Canadiens doivent penser constamment à l'intérêt public s'ils désirent que le présent recul des affaires soit de courte durée et que le "Canada maintienne ses positions dans le commerce international".

Il a prévenu employeurs et employés contre toute pression de nature à faire perdre les marchés mondiaux au Canada par suite de prix trop élevés. Il les a invités à prévenir les hausses de prix et de salaires, en soulignant qu'il est de la plus grande importance que nos prix n'augmentent pas au cours des prochains 18 mois.

Nous devons nous priver pour soutenir "la guerre que la Russie a déclarée sur tous les fronts commerciaux". Le premier ministre a ajouté que la Russie soviétique stimule partout son "programme économique anti-économique". La Russie croit pouvoir vaincre le monde libre sur le front économique "parce que nous ne sommes pas unis.

"Si nous voulons relever ce défi, alors les pays du monde libre devront coopérer entre eux comme jamais auparavant."

Le premier ministre a aussi reproché aux Canadiens de "trop souvent passer sous silence les exploits de notre peuple."

Grandiose célébration du trois cent cinquantième Anniversaire de la ville de Québec

Québec. (UPI) — Français, Anglais, Américains et Canadiens de toutes origines s'étaient réunis, la semaine dernière, dans les murs de cette ancienne capitale et berceau du Canada pour commémorer le 350e anniversaire de sa fondation par Samuel de Champlain en 1608.

Le dix-septième siècle et l'ère moderne se sont coudoyés jour et nuot dans une fraternité exemplaire et le touriste ou le Québécois pouvait regarder du haut de la terrasse du Château Frontenac où des hauteurs des Plaines d'Abraham les unités navales de la France, de l'Angleterre, des Etats-Unis et du Canada mouillés en rade dans les eaux du majestueux fleuve Saint-Laurent.

Dans les grands salons du Château Frontenac, Québec revivait durant des heures de contes de fée les premiers jours de son histoire où le fondateur de ce pays et pionnier même de certaines parties des Etats-Unis d'Amérique a repris vie au milieu de centaines de personnes du vingtième siècle portant les costumes de 1608.

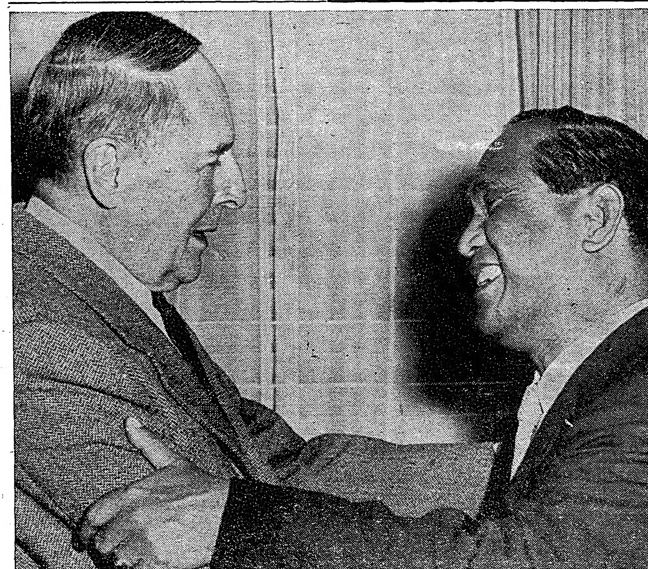
Dans les églises des Messes ont été célébrées dans la plus grande dignité et à l'Hôtel de Ville, le Maire Wilfrid Hamel et ses Conseillers ont ouverts leurs salons, pendant que du haut de la Colline Parlementaire, la Législature était ouverte à tous, de même que la résidence officielle du représentant de la Reine, Bois de Coulonge recevait plus de 600 invités dans ses majestueux parcs surplombant le fleuve à 350 pieds au bas de la falaise.

Un cortège historique de 80 chars allégoriques venant de toutes les parties de la Province et du Canada a fait revivre en 1958 les jours historiques de 1608 et des trois siècles qui ont suivi.

Les héros de ce Québec n'ont pas été oubliés. Les monuments de Champlain, de Montcalm qui mourut en 1759 é quelques verges de son vainqueur le Général Wolfe sur les Plaines d'Abraham, de Lévis qui tentat de reconquérir le pays pour la France, et maints autres endroits ont été fleuris.

L'armée, la Marine et l'Aviation Canadiennes se sont dépensés jour et nuit a donner une hospitalité traditionnelle à leurs confrères d'armes de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis pendant que les Consulats brillaient jour et nuit de lumières et de chaude hospitalité.

Comme l'a justement remarqué un diplomate — "Les fêtes de Champlain et la fraternité qui règne entre citoyens de plus de quatre grandes nations devraient servir d'exemple à notre univers si troublé de nos jours".



Lorsque deux anciens copains se rencontrent. — Au cours de sa visite officielle aux Etats-Unis, le président des Philippines, Carlos P. Garcia a tenu à donner une réception en l'honneur du général Douglas MacArthur, à son hôtel de New-York. Gracias est un ancien chef des guérillas qui ont fait la guerre au Japon et MacArthur est le libérateur des Philippines.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 9 JUILLET 1958

Latins et Anglo-Saxons d'Amérique

Le récent voyage mouvementé du vice-président Nixon en Amérique ibérique a ramené l'attention sur les relations entre Américains du Nord et du Sud. Elles n'ont jamais été cordiales. On ne peut cependant parler d'hostilité. Il s'agit plutôt d'une rivalité entre frères. Lorsque, dans une famille, un des fils réalise une brillante carrière tandis que les autres végètent, il en résulte nécessairement un malaise. C'est le cas de l'Amérique où la République étoilée a conquis la première place dans le monde tandis que les "republiquetas" du Sud ne jouent qu'un rôle effacé. Elles jalousent et craignent leur grande soeur mais ne cessent de lui demander de les aider à sortir de la médiocre condition dans laquelle elles se trouvent. Entre membres d'une famille l'entraide doit être de règle. Mais y a-t-il réellement une famille américaine? Les Européens ne le pensent pas. En pourtant une étude approfondie de la question montre qu'il existe un sentiment américain infiniment plus fort que le sentiment européen comme l'a démontré excellemment André Siegfried. Il est nécessaire d'en tenir compte pour pouvoir apprécier à leur juste valeur de phénomènes comme les manifestations dont a été l'objet le vice-président Nixon.

On a dit qu'elles avaient été provoquées par les communistes. Explication vraiment trop simpliste et d'ailleurs fausse. Ces explosions d'"antiaméricanisme" traduisent simplement les réactions du sentiment national. Elles ont montré la crainte des nations latines d'être colonisées par le colosse du Nord.

Depuis un quart de siècle la grande préoccupation des républiques ibériques est d'acquérir une personnalité. C'est en Argentine que cette tendance s'est affirmée avec le plus de force. Depuis plus de trente ans se poursuit là-bas une campagne ardente en faveur de ce que l'on appelle l'"argentinidad". Cette "argentinité" n'exige pas seulement que l'on fasse passer les chemins de fer, les ports, la marine, les tramways entre les mains des Argentins mais également que la littérature devienne typiquement argentine de même que la philosophie ou la sociologie. Pour atteindre ce but il est indispensable de se dégager de toute emprise extérieure. Pendant la deuxième moitié du siècle dernier et au début de celui-ci, les pays d'Amérique latine subissait l'influence européenne, principalement française. La première guerre mondiale ayant freiné sérieusement l'expansion de l'Europe, les Etats-Unis en ont profité pour prendre la place des Français, des Anglais et des Allemands. Au bout de quelques années ils sont devenus tellement envahissants que les Latins ont eu l'impression d'être colonisés. Au début ils se sont laissés entrainer dans le pan-américanisme prêché par Washington. Rapidement ils comprirent que, dans ce bloc américain en formation, ils se trouveraient pratiquement en tutelle sous la conduite des Etats-Unis. De là vient leur réaction. Après s'être dégagés — plus ou moins — de l'emprise européenne ils refusent de tomber sous la coupe des nord-Américains.

Est-ce à dire qu'ils sont prêts à prendre position contre ceux qu'ils appellent les "yenquis" ou à leur refuser leur collaboration? Aucunement. Mais ils veulent être eux-mêmes, préserver leur personnalité, c'est-à-dire leur nationalité. Le jour où ils se sentiront suffisamment industrialisés leur crainte du Nord disparaitra et l'union pan-américaine deviendra réalisable. Cela prendra encore quelque temps et dépendra surtout de l'habileté des hommes d'Etat de Washington.

Les Nord-Américains qui ont à faire face à l'expansion communiste en Europe, en Asie et en Afrique n'ont pas toujours la possibilité de se consacrer à la réalisation de l'Union pan-américaine. Les hispano-américains voient avec dépit trop de dollars prendre le chemin de l'Europe. C'est surtout ce qu'ils ont voulu signifier au vice-président Nixon. Washington attribue les manifestations aux manoeuvres communistes mais on peut être assuré qu'il a compris. Quelle sera sa décision? Elle sera d'importance capitale non seulement pour les Latins d'Amérique mais pour toute l'Europe Occidentale car selon que les Etats-Unis joueront la carte du Vieux ou du Nouveau Continent la situation politique et économique mondiale en sera bouleversée. Sans doute il n'y aura pas de changement brusque mais l'évolution de la question doit être suivie de près.

Une nouvelle idée a surgi: la création d'un marché commun de l'Amérique Latine. Si ce projet prenait corps, s'il était réalisé, il pourrait avoir de graves conséquences non parce qu'ils modifierait considérablement les conditions du marché ibéro-américain mais parce qu'ils pourrait avoir une influence décisive sur l'orientation de la politique économique des Etats-Unis.

La Bible vous parle

Pour avoir négligé le juste et abandonné le Seigneur, les impies recevront le châtiment dû à leurs pensées.

(Sag. 3, 10)

Elections en petite Europe

Dans deux pays appartenant au groupe des "Six" des élections viennent de se dérouler qui vont permettre de fixer la physionomie politique de la Petite Europe. Dès maintenant on peut affirmer qu'elle est démocrate-chrétienne. Ce parti qui détient le pouvoir en Allemagne fédérale vient de triompher tant en Belgique qu'en Italie.

En Italie on s'y attendait. Depuis de nombreuses années le pays est gouverné par les démocrates chrétriens. On se demandait néanmoins s'ils consolideraient leurs positions car ,en 1958, il y avait environ 2 millions d'électeurs de plus qu'en 1953 (32,436,022 contre 30,339,708). Les élections qui viennent d'avoir lieu montrent une nouvelle avance du parti qui obtient 42.4% des voix contre 40.1% en 1953. Ce n'est pas encore la majorité absolue qu'il s'efforce de conquérir puisque sur les 596 sièges de la Chambre il n'en a que 273: il lui manque donc 21 sièges pour être le maître absolu du gouvernement. Au Sénat cependant il s'en est fallu de peu qu'il atteigne son objectif puisqu'il obtient 122 sièges sur les 246 à pourvoir. De toute manière il conserve la direction des affaires car il ne lui sera pas difficile de former une majorité avec le concours de quelque petit parti de droite.

Un autre résultat des élections italiennes était attendu avec un vif intérêt: celui des communistes. Le parti communiste italien est, avec celui de France, le plus important d'Europe. Avait-il encore progressé? Il n'a ni reculé ni avancé. Les 6,700,818 voix qu'il a obtenues représentent 22.7% des suffrages contre 22.6% en 1953. C'est donc la stagnation.

Dans l'ensemble, à la nouvelle Chambre italienne, on ne verra aucun déplacement considérable des sièges. Le pays continue donc dans la même voie et la position des démocrates chrétiens est consolidée.

En Belgique, par contre, les élections du 1er juin vont engager le pays dans une véritable impasse. Ici, Droite et Gauche sont sensiblement équilibrées: la majorité tient à trois ou quatre sièges. Or le dernier scrutin vient de donner au Parti social chrétien 104 sièges sur 212: il ne lui manque donc que trois sièges pour détenir la majorité absolue à la Chambre. Mais au Sénat il l'emporte puisqu'il aura 54 sièges sur 106. Il est vrai que, en Belgique, l'élection de sénateurs par suffrage direct est complétée par la désignation de sénateurs par les conseils provinciaux et par cooptation. Tous les observateurs estiment que cela ne modifiera pas la situation acquise et que, s'il y avait modification elle serait en faveur des sociaux-chrétiens.

Ainsi se trouve créée une situation tout à fait équivoque.

A la Chambre, la gauche peut former la majorité requise de 107 voix mais en acceptant la collaboration des deux communistes. Au Sénat la majorité appartient à la Droite. De sorte que une loi votée par les gauches à la Chambre sera rejetée par la Droite au Sénat: une loi votée par la Droite au Sénat sera rejetée par les gauches à la Chambre. Le pays deviendrait ingouvernable.

D'autre part, les gauches n'étant pas capables de constituer une majorité sans le concours des communistes, ceux-vi deviennent les arbitres du Parlement.

Dans ces conditions on ne voit guère que deux solutions:

— ou un gouvernement social chrétien-libéral.
— ou un gouvernement social chrétien-socialiste.

La première ne paraît pas probable car les sociaux-chrétiens n'accepteront pas de collaborer avec les libéraux, représentants attitrés de la libre-pensée. En Belgique les questions religieuses continuent à jouer un rôle fondamental dans la politique.

D'autre part, la Belgique a déjà connu une collaboration sociale-chrétienne-socialiste (ce que l'on a appelé l'expérience Poullet-Vandervilde) qui s'est avérée désastreuse.

Comme on le voit, si le système parlementaire est l'objet de vives critiques en France, il ne fonctionne pas sans "ratés" en Belgique.

On est bien obligé de reconnaître que les Belges ne connaîtraient pas toutes ces difficultés s'ils n'avaient pas tenté de rendre leur système électoral parfait en instituant le vote obligatoire et la représentation proportionnelle. A l'expérience on a pu constater que ces deux dispositions (qui paraissant pourtant logiques) empêchent une modification profonde des forces en présence de sorte que la majorité tient toujours à un fil et l'on assiste à ce spectacle ahurissant d'un pays foncièrement anti-communiste livré à l'arbitrage de deux députés communistes.

On espère que la Belgique trouvera le moyen de sortir de l'impasse où elle est tombée car, dans le Marché commun comme dans la Petite Europe, elle joue un rôle qui n'est pas négligeable.

Lucien Marchal

Brillante carrière du cardinal Agagianian, successeur du cardinal Stritch à la Congrégation de la Propagande

Rome. (CCC) — En remplacement de Son Em. le cardinal Samuel Stritch, décédé le 27 mai dernier avant d'avoir pu prendre possession de ses fonctions, Sa Sainteté Pie XII a nommé pro-préfet de la Congrégation de la Propagation de la Foi, Son Em. le Cardinal-Pierre XV Agagianian, patriarche de Cilicie des Arméniens. (Le préfet de la Congrégation de la Propagation de la Foi est Son Em. le cardinal Pietro Fumasoni-Biondi ;il est âgé de 86 ans et dans la quasi-impossibilité de remplir ses fonctions vu la cécité presque total dont il est frappé).

Son Em. le cardinal Grégoire-Pierre XV Agagianian est né à Akhaltzikhe, au Caucase — c'est donc un compatriote de Staline — le 18 septembre 1895. alors que Staline était élève du séminaire (orthodoxe) de Tiflis tandis qu'un autre jeune homme, Eugenio Pacelli, faisait ses études théologiques à Rome. Alors que Joseph Staline quittait le séminaire en 1896, devenu athée et qu'il devait engager contre la religion la plus grande lutte que le monde ait connu jusqu'ici — lutte que ses successeurs ont continuée — l'autre séminariste, Eugenio Pacelli, montait en 1939 sur le trône de saint Pierre et devenait Pape, prenant le nom de Pie XII.

Lazare —tel est son nom de baptême — Agagianian fréquenta d'abord le petit séminaire catholique de Tiflis, mais en 1906 — il avait alors onze ans — l'évêque arménien du Caucase l'envoya poursuivre sa formation à Rome, au collège de la Congrégation de la Propagation de la Foi. Il y obtint successivement ses doctorats en philosophie, en théologie et en droit canon, avant d'être ordonné prêtre le 23 décembre 1917, étant à peine âgé de plus de 22 ans.

D'un jugement très sûr, d'une intelligence très vive, d'une piété profonde, il avait attiré sur lui l'attention de ses supérieurs qui le retinrent comme professeur au Collège universitaire, où il avait fait ses études, cumulant sa charge avec les fonctions de recteur du Collège arménien de Rome.

Le 11 juillet 1935, il était élu évêque titulaire de Comana d'Arménie avec le nom de François, et il reçut la consécration épiscopale à Saint-Nicholas-de-Tolentino, à Rome, des mains de Mgr Der Abraamian, le 21 juillet 1935. Il conserva ses fonctions à Rome, y ajoutant la charge de consulteur de la Congrégation pour l'Eglise orientale et de membre de la Commission pour la codification du droit ecclésiastique de l'Eglise orientale. Il fut également chargé par le Saint-Siège de plusieurs missions de visites apostoliques.

A la mort de Sa Béatitude Avedis-Pierre XIV Arpiarian, patriarche arménien, les évêques de ce rite élirent Mgr François Agagianian pour lui succéder comme patriarche de rite arménien. Conformément à la tradition, le nouveau patriarche adopta le nom de Grégoire-Pierre, étant le XVe patriarche Arménien à porter ce nom. Elu le 1er décembre 1937, il fut intronisé le 5 décembre et confirmé par Rome le 13 décembre de cette même année. Il s'en fut donc résider à Bzommar, près de Beyrouth, siège du patriarcat arménien, et entreprit à la satisfaction unanime une oeuvre pastorale d'envergure que les circonstances de la guerre allaient rendre singulièrement ardues. Mais le caractère hautement sacerdotal du nouveau patriarche, son expérience des affaires acquise à la Curie romaine, sa très grande bonté, devaient lui permettre de venir à bout de toutes les difficultés.

Le 18 février 1946, Sa Sainteté Pie XII appelait le patriarche de Cilicie des Arméniens — tel est son titre — à faire partie du Collège des cardinaux; il est ainsi le premier dans la liste de tous les cardinaux promus par le Souverain Pontife actuel. En sa qualité de membre du Collège des cardinaux, il fut souvent appelé à Rome, où l'on connaissait sa capacité de travail et son intelligence des problèmes qui se posent. C'est ainis qu'il préside la Commission pontificale pour la rédaction du droit de l'Eglise orientale, et qu'il fait partie de plusieurs Congrégations et Commissions romaines. Polyglotte averti — il parle au moins douze langues, dont le russe —Son Em. le cardinal Agagianian a toujours eu comme souci primordial un rapprochement des catholiques et des Eglises orthodoxes non catholique.

La Congrégation de la Propagation de la Foi, à la direction de laquelle le cardinal Agagianian vient d'être appelé, est une des plus importantes congrégations romaines puisqu'elle s'occupe de tout ce qui concerne les territoires de mission. (La tradition populaire désigne le cardinal-préfet de cette congrégation sous le nom de "Pape rouge"). Si la nomination d'un cardinal américain comme pro-préfet de cette congrégation avait déjà été une surprise, la nomination d'un cardinal de rite oriental pour la diriger est une décision qui fera date dans l'histoire de l'Eglise. Elle manifeste, une fois de plus, l'intérêt marque par l'Eglise catholique envers un rapprochement avec les Eglises orthodoxes non-catholiques.

En plus de Son Em. le cardinal Tisserant, doyen du Sacré Collège, qui est Français, le cardinal Agagianian, Russe, sera le second cardinal de Curie qui n'est pas de nationalité italienne. L'appel du cardinal Agagianian à la Curie romaine est une preuve de la volonté de Sa Sainteté Pie XII de marquer un égard particulier à l'endroit des chrétiens d'Orient et de donner un aspect toujours plus universel à l'Eglise catholique.

L'assistance technique du Canada

London. Ont. — Selon un représentant des Nations-Unies, le Canada est, per capita, le deuxième contributeur en importance au programme d'assistance technique des Nations-Unies. M. Lawrence-L. Barber, de New-York, membre de la division de l'administration publique de ce programme a indiqué que le Canada contribue $2,000,000, annuellement. Le Danemark vient en tête per capita. M. Barber a également déclaré, au cinquième séminar annuel des Nations-Unies à l'université Western Ontario, que le programme a puisé tant de spécialistes au Canada que la Commission du Service civil admet ne plus être en mesure d'en fournir d'autres.

Les souverains ne commandent efficacement et d'une manière durable que dans le cercle des choses avouées par l'opinion, et ce cercle ce ne sont pas eux qui le tracent. Il y a dans tous les pays des choses bien moins révoltantes que la guerre et qu'un souverain ne se permettrait jamais d'ordonner.

J. de Maistre

Les lettres

UN FOU DE GENIE: VINCENT VAN GOGH

Vincent Van Gogh, qui fut si malheureux en sa vie terrestre, jouit aujourd'hui de la gloire et de la publicité. Elles ne changent rien au silence de son repos éternel. De son vivant, il ne mangeait pas tous les jours à sa faim. Dans son Brabant natal, sa jeunesse est triste, solitaire, fermée. En Angleterre, il traîne la savate et la misère. A Paris n'eût été son frère Théo, il battrait le pavé sans une pierre où reposer sa tête. Il ne sait ce qu'il veut, ni où il va, est inconsistant et irascible, têtu, hagard. Il écrira: "Moi je suis un homme à passions, capable et sujet à faire des choses plus ou moins insensées, dont il m'arrive de me repentir plus ou moins." Il parcourt la France, se lie et se querelle avec des amis. Il dessine et il peint, emplit des pièces de tableaux qui ne se vendent pas. Il a une fortune suspendue aux murs, qu'il ne soupçonne point, que personne ne voit plus que lui. Il a le génie de la couleur et de la lumière et, s'il s'en doute au fond de son coeur ténébreux, il n'en convainc personne de ceux qui achètent. On l'estime un peu fou et il l'est. Il le devient tout à fait et se tue d'une balle dans la poitrine. Cela se passait en juillet 1890, il y a soixante-sept ans.

* * *

Le glorieux mort vient d'avoir les honneurs du cinéma américain, comme Toulouse-Lautrec son contemporain après ceux du livre américain: **Lust for Life**, d'Irving Stone. Ce dernier ouvrage est une des bonnes biographies du peintre, présentée sous forme romancée, mais qui respect la vérité historique. Le film qui s'en inspire s'en ressent. Les bouquins sur le peintre hollandais, l'un des maudits de la fin du dix-neuvième, pleuvent à travers le monde. Aussi signalons-nous l'un des derniers, assez court, sorte de synthèse qui montre l'homme et l'oeuvre, paru à Lyon voilà quelques mois: **Van Gogh**, de Jean-Louis Gauthier. L'artiste mourut à trente-sept ans. Il passa les quatre dernières années de sa vie en France: Paris, où son frère Théo, de quatre ans plus jeune, vendait des tableaux; Arles, où il associa sa vie à celle de Gauguin, en rupture avec sa famille et les hommes ordinaires; Saint-Rémy en Provence, où il demande refuge à l'asile d'aliénés, se sentant sombrer dans une nuit sans issue; Auvers-sur-Oise, dernière page de son existence-calvaire. "Vous êtes une espèce de misérable comme moi! lui disait Gauguin. Mais si nous pouvons tenir le siège, un jour de victoire viendra pour nous, quand bien même on ne serait pas dans les gens desquels on parle." Ce qui n'était pas du français le plus élégant, mais le Hollandais Van Gogh n'y regardait pas de près.

* * *

Vincent Van Gogh fut pauvre, fou, et il se savait fou. Il connut le drame atroce de Nietzche et de Maupassant, qui sentirent en eux, peu à peu, l'éparpillement de la lucidité. Quand Vincent écrivait sur le mur de sa chambre:

Je suis Saint-Esprit
Je suis sain d'esprit.

il portait déjà condamnation sur lui-même. Si le génie et la folie se touchent, comme on le prétend, il était l'exemple vivant de cette dualité, à laquelle s'ajoutait la conscience d'une déchéance progressive. En peinture, il est un des grands noms de son époque, avec Gauguin, Lautrec, Cézanne, s'ajoutant à Renoir, Monet, Manet, quelques autres. Chacun avait son genre, mais chacun avait en soi quelque chose. Une personnalité qui s'extériorisait par des oeuvres ne donnant pas l'impression du déjà-vu. Van Gogh fut le peintre de la lumière intense, de la clarté et de la couleur dans la clarté. Son dessin reste naïf, imprécis, puéril. Il suggère plus qu'il ne montre. Il ne tire pas ses effets du trait, ni d'une discipline raisonnante. Comme disait Gauguin, souvent le thème devenait pour lui, "sur la toile, l'équivalent passionné d'une sensation reçue." Son art, qui ne ressemble à aucun autre, ouvrit les voies aux modernes d'aujourd'hui. Nombre d'entre eux, hélas! poussèrent plus loin que l'honnête limite les conclusions et se perdirent dans les nues, ou l'infantilisme prétentieux.

L'Illettré

Poste français de télévision à Moncton, N.-B.

Ottawa. — Radio-Canada établira, avant la fin de l'année, un poste français de télévision à Moncton, a onnoncé aux Communes le ministre du Revenu national, M. George Nowlan.

Répondant à une question de M. H.-J. Robichaud, député libéral de Kent, (N.-B.), le ministre a déclaré que des ingénieurs de Radio-Canada sont sur le point de terminer des relevés dans la région de Moncton et que le Nouveau-Brunswick peut compter bénéficier du service français de télévision avant la fin de l'année ou au tout début de 1959.

On trouve déjà à Moncton un poste anglais de télévision, CKCW-TV, propriété d'une entreprise privée. L'établissement d'un poste français de télévision par Radio-Canada portera à trois le nombre de postes français de la Société, les deux autres étant ceux de Montréal et d'Ottawa.

Même s'il n'existe que deux postes français de l'Etat dans le domaine de la télévision on trouve des émissions françaises dans plusieurs postes privés. En Ontario par exemple, CFCL-TV, de Timmins, diffuse plusieurs heures d'émissions françaises chaque semaine, grâce aux kinés ou films que lui envoie Radio-Canada. A Sudbury, CKSO-TV donne cette année quelques heures de français chaque semaine. Dans l'Ouest à Winnipeg, CBWT-TV offre quatre à cinq heures d'émissions françaises chaque semaine.

Dans la province de Québec, cinq postes français transmettent à leurs auditeurs presque toutes les émissions de CBFT, se gardant chacun quelques heures par semaine pour des émissions locales. Ce sont les postes de Québec, Rimouski, Rouyn, Jonquière et Trois-Rivières.

A ces cinq postes s'ajoute celui de Sherbrooke dont la majorité des émissions sont en langue française.

Augmentation des Catholiques en Angleterre

Londres. — En 1957, pour la première fois, le nombre des baptêmes catholiques a dépassé, en Angleterre et au Pays de Galles, 100,000. Au cours de la même année, on a compté 14,000 conversions d'adultes. Le nombre total des catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles est estimé à 3,500,000. L'augmentation constante pose d'une façon aigüe le problème des vocations sacerdotales qui ne suffisent pas. On compte dans les deux pays 7,200 prêtres, dont 4,600 appartiennent au clergé séculier.

Des français vont explorer la vallée sous-marine

Tokyo. — Une équipe française d'explorateurs des profondeurs et de chercheurs a complété au cours de la fin de semaine ses préparatifs en vue d'une plongée dans la vallée sous-marine la plus vaste de l'univers. Longue de 600 milles et large de 62, elle a une profondeur maximum de 33,800 pieds (plus de six milles) et se trouve à l'est du Japon. Un groupe de scientifiques japonais accompagnera l'équipe française qui va explorer à bord d'un bathyscaphe des profondeurs sous-marines où personne ne s'est encore aventuré. Les savants croient que la "cuvette japonaise" est une sorte d'immence vallée, une sorte d'Hymalaya renversé au fond de l'Océan.

Le bonheur ne se donne pas, il s'échange; notre bonheur vient toujours d'autrui.

Comtesse Diane

Démandez les résultat complet des courses!

Par Pierre L'Ermite

Sur la longue avenue encombrée de monde se promène Charlot, le petit caissier de la maison X... et Cie. Habituellement, Charlot ressemble à tous les jeunes gens possibles : il n'est ni beau, ni laid; ni grand, ni petit; ni gras, ni maigre; ni bête, ni très intelligent... etc., etc.

Mais, aujourd'hui, son extérieur est moins soigné. La figure poussiéreuse, les traits tirés, le chapeau un peu en arrière, il fait les cent pas, une main dans une poche, et l'autre froissant nerveusement un paquet de journaux de sport.

Charlot médite un grand coup. Un homme intelligent peut s'enrichir un jour de Grand-Prix; or, il n'est pas une bête... donc, tirez la conclusion !...

D'ailleurs, il a gagné mercredi dans la grande course de Haies... gagné 350 francs !... Et ils sont là, dans sa poche, bien sonnants et trébuchants ! En une minute, le gain de deux mois de travail... **For ever**, les intelligents!

Sa jeune femme n'en sait rien... Elle ne sait même pas, la pauvre enfant, qu'il est aujourd'hui au Grand-Prix. Avec un petit paquet de nerfs comme elle, on ne prendra jamais assez de précautions !...

Mais, ce soir,, il voit d'avance sa rentrée triomphante dans son petit appartement de la rue d'Amsterdam.

—Tenez, Madame, voilà ce que votre coquin de mari vous a gagné aujourd'hui !...

Et il empile les rouleaux d'or qui, sous la lampe, s'allument de reflets fauves... Et Marguerite joint les mains, en le remerciant de lui avoir épargné les inquiétudes d'une pareille journée!

* * *

Le grand point, c'est le flair !... et de tomber juste.

Son chef de bureau, qui est un malin, lui a bien recommandé de prendre deux chevaux à égalité: **Gospodar**, qui appartient à Ephrussi, et un anglais, **Matchbox**, qui est très **racing like**, et qui, surtout, sera monté par Mornington Cannon !...

Seulement, voilà !... ce sont deux favoris, et les favoris gagnent rarement les jours de Grand-Prix; exemple: **Venceslas**. Et puis, un cheval peut être bien entraîné la veille, et ne plus être en formes le jour décisif...

Les petites boutiques où l'on parie sont assiégées par des hommes, des femmes, par des jeunes filles dont les visages ne reflètent plus que la convoitise de l'argent, brutale, incensée, poussée jusqu'au paroxysme...

Et il est presque heureux de cet encombrement, qui lui laisse le temps de réfléchir. A quelques pas de lui passe un commis de sa maison:

—Ohé ! Louis !

—Tiens, te voilà !

—Qui prends-tu ?

—Oh ! pas de doute, **Matchbox** ! On engage partout des sommes folles sur lui; et tu sais, des gens qui s'y connaissent, et qui m'ont absolument affirmé qu'il était au mieux de sa condition.

—Eh bien... allons-y !

Pourtant, il a une dernière hésitation. Dans sa poche, ses doigts mouillés de sueur font sauter les pièces d'or. S'il prenait **Estang** ou **Gospodar ? Gospodar** a gagné la semaine dernière, mais a valu une avanie à son maître.. Qui sait ce qui va se passer ?... Non !... Si!... Tant pis !.. C'est trop crispant de vouloir... de ne pas vouloir. Décidément, en voilà assez !...

* * *

Sommes-nous à Rame, à l'époque de la décadance ?

Sommes-nous à Byzance ?

Aussi loin que les yeux peuvent apercevoir, s'étend une mer immense, une mer houleuse dont les vagues sont des têtes humaines, il plane sur elle une atmosphère énervante, un murmure énorme, continuel. Il y a des hommes mûrs qui sautent comme des fous sur les bancs, et qui bousculent des femmes pour mieux voir;, il y a des vieillards qui gesticulent, et dont les figures ont des expressions déconcertantes au milieu de leurs rides; il y a des mères qui secouent leurs enfants sur leurs bras pour les faire taire; il y a des jeunes gens qui crient comme des énergumènes . . . des femmes qui se trouvent mal d'émotion et d'attente; foule bizarre sur laquelle soufflent des courants de vertige, où les plus riches toilettes s'écrasent contre les blouses sans couleur; où des garçons d'écurie sont entourés et parlent haut avec des gentlemen, dont le nom figure au Bottin vert de l'aristocratie.

Charlot, en s'approchant des chevaux, a rencontré son chef de bureau.

—Eh bien ?

—350 francs d'engagés sur...

—Sur ? ?

—Sur **Gospodar** et **Matchbox** !

—Malheureux ! comment, tu ne sais pas ?

—Quoi ! fait Charlot, les yeux déjà hors **de la tête.**

—**Matchbox** n'est plus en forme !

—Comment ! mon journal dit qu'il a pris deux canters sur la piste d'hier et **qu'il allait à merveille !...**

—S'il n'avait pris que cela !... mais il a pris froid pendant la traversée; et, ce matin, il a toussé... tel que je te le dit... il a toussé, et plusieurs fois, dans son **van** !

—Et alors ?

—Et alors, mon cher, il faut le racheter et payer ton dédit. Je t'avais pourtant dit hier de ne pas donner suite à mes **tuyaux**, avant d'avoir vu si les chevaux avaient toujours **leurs espèces. Gospodar** est bien je viens de le voir il est superbe! De belles hanches, une épaule bien inclinée, des aplombs irréprochables et une carrure d'arrière-main remarquable... Seulement, voilà! Ephrussi, après son avanie de Chantilly, peut très bien ne pas tenir énormément à gagner le Grand-Prix.

—Enfin, il faut se dépêcher; qu'est-ce que tu conseilles ?...

—Rachète tes chevaux! Et puis, tiens, je ne veux pas avoir de secret avec toi : j'ai téléphoné, ce matin-là, à Chantilly, à un ami sûr; il m'a répondu, il y a une heure, et c'est **Lahire** qui gagnera, de l'avis de toutes les écuries !...

—C'est que, voilà, je n'ai plus un sou pour **ponter** !

L'autre hésita une seconde... Mais il y avait une telle supplication dans les yeux de Charlot... la certitude était si complète... le vent de folie soufflait tellement en tempête...

—Qu'à cela ne tienne !... Tu me rendras demain matin, au bureau...

Et il lui tendit un billet de 1000 francs:

—Va faire de la monnaie, prends 300 francs, et j'attends le reste ici.

De minute en minute, la foule devient plus compacte. On brandit les parapluies, les cannes, les ombrelles, pour se désigner les jockeys, dont les casaques brillantes scintillent là-bas, sous le grand soleil de feu. Au dernier moment, toutes les hésitations semblent céder, le vertige du pari est dans l'air, et on s'y laisse aller avec une frénésie effrayante.

Quand Charlot a mis 300 francs sur **Lahire**, il revient, ses billets à la main, chercher son chef. Mais a-t-il changé de place ?... Lui-même s'est-il égaré?... La foule a-t-elle modifié la physionomie des abords du champ de courses? Bref, il ne trouve personne, et, bloqué de tous côtés, il monte sur un banc, et attend avec une sorte de fatalisme.

* * *

C'était la première fois qu'il jouait si gros jeu, et le coeur lui battait rudement fort dans la poitrine. Songez donc ! 650 francs engagés ! Car, au dernier moment, il avait entendu vanter de nouveau ses deux premiers favoris, et il n'avait rien retiré. 650 francs ! c'est-à-dire la vie de sa famille pendant trois mois... Et sa femme qui ne se doute de rien... sa pauvre petite femme !... Mais, aussi, s'il gagne!

A ce moment, il se fait un grand calme.

Les quatorze chevaux commencent leur galop d'essai. Sur l'immense champ de courses, descend alors un silence de mort; et elle est effrayante à constater, comme symptôme, cette émotion d'une centaine de milliers de chrétiens et de chrétiennes retenant leur souffle, dardant des yeux aigus sur des casaques de jockeys, sur des jarrets de chevaux, cherchant un signe qui leur permette de décupler, de centupler leur or, aux dépens de leurs frères !...

Ils passent, flegmatiques et dédaigneux, les jockeys célèbres, les "Tom" renommés, paraissant plus minuscules, plus malingres encore sur leurs grands chevaux; des casaques écarlates, vieil or, bleues, rouges, oranges, capucines, roses, maïs, etc., etc., se croisent, s'entrecroisent, se mêlent, se confondent.

C'est le moment où la folie envahit complètement les têtes, où l'ivresse du jeu monte aux cerveaux, où beaucoup, voyant les chevaux pour la première fois, veulent à tout prix changer leurs paris ou en faire de nouveaux !

Charlot n'est pas content:

—Si je m'écoutais, se dit-il, je parierais maintenant pour **Vendéenne**... mais j'ai **Lahire**... et tout est à Jeanne d'Arc! Je dois gagner !...

Les chevaux sont au poteau. Le commissaire des courses s'assure que tous les naseaux apparaissent au même plan. Puis, un silence... le drapeau s'abaisse, et, comme s'ils voulaient entrer en terre, les chevaux s'aplatissent, s'allongent, se détendent, partent, on dirait un envol de tempêtes !...

Au bébut de dix secondes, leur allure est égale, et leur ordre encore le même. Au premier tournant, un cheval culbute; le jockey tombe, mais les yeux sont autre part... en croupe du peloton foudroyant qui s'amincit là-bas, dans un nuage de poussiège; un autre cheval, très délicat de peau, serré de près par deux rivaux, se dérobe. **Lahire, Matchbox, Gospodar** forment un groupe, où chaque jockey sent la botte de son voisin; **Vendéenne** ferme la marche. Dans la ligne droite, elle améliore sa position...

—Oh! de l'imprévu! Des cris éclatent: Hardi **Saint-Aubin!** Hurrah! **Blairfinde !...**

Les jocqeys, voyant dans le lointain se rapprocher le poteau, poussent leurs chevaux au risque de ne pouvoir continuer leur action; d'autres les mettent déjà à la cravache, quand X..., un malin, amène tout à coup sa jument, la fameuse Y..., du dernier rang au premier, et s'emballant à fond, juste à temps, prend, en quelques foulées, trois longueurs d'avance, et dépasse le poteau après un **rush** vertigineux, qui semble déchaîner sur la foule une tempête de bravos et de malédictions!...

Le Grand-Prix est couru! Le petit Charlot perd 650 francs... Et quand il met la main à son veston, pour chercher les sept billets de cent francs qui doivent lui rester... il ne trouve plus rien... Un gentleman lui a **substilisé** le tout pendant la seconde partie de la course.

Et ce soir-là, à 7 heures, dans un coquet petit appartement de la rue d'Amsterdam, une jeune femme, le couvert mis, s'amusait doucement avec son jeune enfant, en attendant son mari.

Pendant ce temps, Charlot, sous la coque d'un bateau-lavoir de Boulogne, râlait entre deux eaux, les herbes plein la bouche. Et là-haut, sur la berge, un camelot jetait en courant, à tous les échos, son cri éraillé, qui battait comme une ironie suprême les oreilles du malheureux au seuil de l'éternité:

—Demandez LE RESULTAT COMPLET DES COURSES !... Cinq centimes !... Paris-Sport !... Paris-Sport !.....

Le réseau micro-ondes . . .
d'un Océan à l'autre

Il fallait que les avantages de ce réseau soient très nombreux pour que les ingénieurs s'attaquent aux problèmes de sa construction

Le réseau français de télévision profitera au plus haut point des relais micro-ondes transcanadiens qu'on inaugurera le 1er juillet prochain. En plus de recevoir des émissions en direct de Sydney à Vancouver, le Canada français pourra mieux se faire connaître de l'élément anglais du pays et participer plus activement à la vie nationale, par le truchement de la télévision.

A l'occasion d'événements spéciaux, tels les élections fédérales, la joute annuelle de la coupe Grey ou les joutes de la série finale pour la coupe Stanley, la Société Radio-Canada a dû faire dans le passé des arrangements spéciaux pour télédiffuser d'un océan à l'autre ces manifestations d'intérêt national. Mais elle n'a pu le faire qu'en ayant recours aux services de la télévision américaine. Le réseau micro-ondes s'arrêtait alors à Winnipeg, et Radio-Canada, pour atteindre Vancouver, devait louer des Etats-Unis 3,400 milles de lignes de réseau. Avec l'inauguration des relais, de telles productions seront maintenant entièrement canadiennes.

L'établissement du réseau micro-ondes transcanadien permettra aux téléstations des grandes villes d'échanger en direct les nouvelles nationales ou des émissions spéciales. C'est ainsi que le réseau français sera appelé à contribuer aux émissions du réseau national. Il ne fait pas de doute que cette contribution sera importante, puisque Montréal est considéré comme le troisième centre de télévision au monde pour la production d'émission en direct.

De grands reportages comme l'émission consacrée à la canalisation du St-Laurent le 3 juin 1957, à l'explosion de Ripple Rock le 5 avril dernier, à l'inauguration des fêtes qui marqueront le centenaire de la Colombie Britannique, ou encore à celles qui souligneront l'ouverture de la Voie maritime du St-Laurent en 1959, seront désormais beaucoup plus faciles à télédiffuser.

* * *

Une oeuvre de pionnier ! C'est la seule expression qui puisse qualifier, adéquatement la construction, par le Réseau de Téléphone Transcanadien, des tours de relais du réseau micro-ondes. En effet, ce réseau s'étend sur une distance de 3,900 milles et traverse des régiins désertes.

La chaleur et le froid, la neige et la boue, les pics escarpés et les forêts denses, rien n'a pu arrêter les constructeurs qui ont utilisé le camion, l'autoneige, le téléphérique et même l'hélicoptère pour réussir à terminer le réseau à temps pour son inauguration le 1er juillet.

Le plus impressionnant résultat de ces efforts est sans doute cette tour en acier massif qui s'élève sur un pic de 4,840 pieds d'altitude à Dog Mountain, près de Hope, en Colombie Britannique.

Il était impossible de construire une route, et les premiers ouvriers furent obligés de se rendre sur les lieux en hélicoptère pour mettre en oeuvre l'installation d'un téléphérique d'une longueur de 11,800 pieds qui se rend presque au sommet du pic, à une hauteur de 4,400 pieds. Afin de terminer les travaux à la date prévue, les hommes ont dû travailler tout l'hiver par un froid glacial, dans le brouillard ou sous la neige. Leur seul moyen d'approvisionnement était l'hélicoptère.

Les plus épineux problèmes de construction se sont présentés dans les Rocheuses, comme il fallait s'y attendre. Ainsi, à Hedley en Colombie Britannique, un emplacement rocheux choisi pour ériger une tour ne mesurait que 60 pieds par 75, et était littéralement entouré de précipices, ce qui n'a pas facilité la tâche des ingénieurs. Les fondements de l'entrepôt qui abrite l'outillage surplombent les ravins puisqu'ils descendent à une profondeur de treize pieds et demi le long de la pente.

D'autres secteurs ont créé des problèmes différents. Par exemple, dans certains coins des Prairies, la légèreté du sol a contraint les ingénieurs à donner aux pylônes des bases considérablement plus larges pour en assurer la solidité.

La construction de ce réseau, au coût de $50,000,000, est considérée comme un haut fait dans le domaine du génie civil au Canada. On a par exemple découvert une méthode pour placer sur un même canal une émission de télévision et plusieurs circuits téléphoniques. C'est la première fois au monde que la chose se fait. Il en résulte une économie appréciable, car cette innovation réduit de beaucoup le nombre des canaux en usage et nécessite moins d'équipement.

Pour fabriquer le nouveau matériel électronique requis, la Northern Electric Company a dû inventer un nouveau système de machinerie.

La conception et la construction du réseau micro-ondes transcanadien ont demandé des années de travail acharné, mais la contribution qu'il apporte est inestimable quand on sait toute l'importance des moyens de communication dans un pays aussi vaste que le nôtre.



Manière originale de rendre visite. — Le ministre de la Défense britannique, M. Duncan Sandys, est hissé d'un hélicoptère sur le pont dpu navire de guerre Grenville, ancré à 10 milles au sud de Portland Bill, en Angleterre. Il y rendait visite dans le but de surveiller une manoeuvre navale.

VARIETES

Un rabbin yéménite vient d'être condamné par le tribunal de Tel-Aviv, à dix-huit mois de prison, pour avoir promis à un Juif fortuné, de lui vendre la couronne et le trône de Salomon. Pour sa défense, et pour justifier l'argent qu'il avait déjà reçu, le rabbin a déclaré qu'il s'agissait d'un "test" pour éprouver la ferveur religieuse de son client.

* * *

"Jeune homme pauvre mais grande intelligence cherche en vue mariage jeune fille ayant beaucoup d'argent mais peu d'intelligence". Lu dans les annondes matrimoniales d'un grand journal américain.

* * *

La crainte du cancer fait que la vente des cigarettes a fortement baissé en Angleterre. En revanche, celle du tabac à priser a triplé depuis trois ans.

* * *

D'après des plans actuellement en cours, et grâce à l'uranium qui se trouve en grande quantité dans le nord du pays, la Suède inaugurera chaque année, à partir de 1960, une nouvelle centrale atomique. Stockholm sera la première capitale du monde à posséder le chauffage central thermo-nucléaire.

* * *

Une maison de retraite pour millionnaires ruinés vient d'être fondée aux Etats-Unis. Moyennant un prix de pension modique, infiniment moins coûteux qu'un train de maison, ils revivent un peu les fastes du temps passé.

* * *

Un journal américain a décidé d'agrandir son format. Motif: il était jusqu'à ce jour trop petit pour permettre à ses lecteurs d'envelopper une bouteille de whisky !

* * *

Spécialisés dans le cambriolage des villas et chambres d'hôtel, deux malfaiteurs ont été arrêtés à Munich grâce à un petit "toutou" qui réveilla par ses aboiements ses maîtres endormis. S'ils ont pu, jusqu'à présent, réussir plus de cent cambriolages c'est, disent-ils, parce qu'ils ont étudié la psychologie du sommeil et reconnaissent la profondeur de celui-ci, à la respiration de leurs victimes.

* * *

Des dents irrégulièrement plantées sont la plupart du temps responsables de la criminalité juvénile, a déclaré un célèbre médecin de Californie. Elles sont à l'origine d'une difformité faciale et rovoquent chez les jeunes un sentiment de révolte contre la société, sentiment dont ils ne sont dès lors qu'en partie responsables.

* * *

Une maman américaine vient de donner à son dernier-né, le prénom de Zezell. Raison: c'est son vingt-sixième enfant et chacun d'eux a reçu un prénom dont la première lettre correspond, dans l'ordre logique, à l'une des vingt-six lettres de l'alphabet. Elle est bien ennuyée pour l'avenir !

La délégation hongroise, expulsée de la conférence

Genève. — Pour la première fois dans son histoire, l'Organisation internationale du travail a expulsé une délégation nationale d'une de ses conférences. En effet, les délégués ont approuvé par 142 voix contre 48 et 29 abstentions, l'opposition élevée par la commission des lettres de créance contre la représentativité de la délégation de Budapest. La majorité des deux tiers ayant été atteinte, cette délégation ne peut conséquemment plus participer aux travaux de la conférence. Cela ne signifie pas que la Hongrie a été expulsé de l'OIT mais que son actuelle délégation n'est pas reconnue et ne peut donc pas participer au reste de la session en cours.

Anniversaire de la victoire de Verdun célébré avec éclat

Verdun. — Les cérémonies de la commémoration du 42e anniversaire de la victoire de Verdun, que présidait M. Louis Jacquinot, ministre d'Etat, représentant le général de Gaulle, et M. Edmond Michelet, ministre des Anciens combattants, ont trouvé leur couronnement au monument de la victoire à Verdun.

Devant une foule considérable, face aux 20 drapeaux régimentaires symbolisant l'armée française tout entière, et en présence de milliers de délégués des anciens combattants de 1914-1918, M. Michelet, ministre des Anciens combattants et victimes de guerre, a souligné la continuité des sacrifices et des combats qui s'est établie entre les générations.

"Grâce au chef du gouvernement, a déclaré le ministre, l'espoir d'une renaissance de la France est à nouveau permis. Il faut que ce soit l'espoir de tous les Français au delà des revendications partisanes".

Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui.

La Bruyère

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

MARIAGE CAOUETTE-PARE

Samedi, le 28 juin, à dix heures et demie, eut lieu le mariage de Joseph-Henri-Emile Caouette, fils majeur de Aimé Caouette et de Marie Soetart, de Notre-Dame de Fatima, et de Florence-Alma Paré, fille mineure de Maurice Paré et de Léonie Landreville du numéro 1412, avenue Cartier. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé officiait au mariage alors que le R.P. Philibert Paré, o.f.m, célébrait la messe. Les témoins étaient André-Côme Lachance et Aurélie Caouette. Marlene Ewing et Albert Paré étaient aussi du groupe nuptial. Mademoiselle Florence Faucher chanta plusieurs cantiques durant la messe, accompagnée à l'orgue par Mme Donat Paré. Le R.P. Philibert Paré bénissait la table au repas à la salle paroissiale de Notre-Dame de Fatima.

MARIAGE LEMAY-FINNIGAN

Samedi, le 28, à onze heures et demie, avait lieu le mariage de Joseph-Léon Lemay, fils majeur de Antonio Lemay et Germaine Dubuc, de Notre-Dame de Fatima, à Claudia-Hélène-Marie Finnigan, fille mineure de Antoine Finnigan et de Elvina Doucet du numéro 315 rue Bégin. Le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m. officiait au mariage et à la messe. Les témoins étaient Simone Audette et Daniel Lemay. M. Douglas Furlot chantait des cantiques, accompagné à l'orgue par Mme Donat Paré.

MARIAGE CAYER-ROY

Samedi, le 28 juin, à 1 heure, le R. P. Curé officiait au mariage de Oscar-Achille Cayer, fils majeur de feu Ovila Cayer et de Georgiana Beauchesne du numéro 1037 rue Quadling, à Maria-Yvonne-Jeanne d'Arc Ray, fille majeure de Léo Roy et de Lauria Martin, autrefois de Willow Bunch, Sask., et actuellement de résidence à New-Westminster. Les témoins étaient Doris Waite et Ralph Ray. Les autres membres du cortège nuptial étaient M. et Mme Norbert Cayer ainsi que Aline Bruneau Hector Caldwell. Thérèse et Michelle Marenger chantaient des cantiques accompagnées à l'orgue par Mme Paré.

BAPTEME

Dimanche, le 29 juin, le R.P. Curé baptisait Maryllyn-Elian Girard, enfant de Ernest Girard et de Laura Gauthier. Les parrains étaient Louis Lévesque de New-Westminster et Fidélia Gauthier.

MARIAGE NADEAU-FORTIN

Samedi le 6 juillet, eut lieu mariage de Joseph-Viateur-André Nadeau, fils majeur de Raoul Nadeau et de Marie-Ange Forest, de 1957 Peterson Rd., à mademoiselle Marie-Louise-Jeanne d'Arc Fortin, fille majeure de Alfred Fortin et Yvonne Gagnon, de New-Westminster. Les témoins étaient Florien Nadeau et Lorraine-Marie Saltel. Etaient d'honneur, Michel Balko et Lorraine Schwab. Madame Thérèse Desautels chantait des cantiques accompagnée à l'orgue de Mme Sylvio Chabot. Le R.P. Albéric Fréchette célébrait la messe de mariage. Le souper eût lieu chez le frère du marié, M. Léo Nadeau. Au retour de leur voyage de noces, les jeunes mariés résideront dans la paroisse à 360 Carré Laval.

BAPTEMES

BEAUREGARD — Joseph-Léo-Pierre, baptisé le 6 juilet, par le R.P. Curé. Enfant de Antoine Beauregard et de Clotilde Perron. Les parrains étaient Raymond Perron et son épouse, née Rolande Girard.

JOYAL — le même jour Léon-Joseph, enfant de Gérard Joyal et de Julia Duffy. Les parrains étaient Joseph et Marie-Rose Boutin.

NOMINATIONS

C'est avec un profond regret que nous apprenons que le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., vicaire à la paroisse et Principal de notre Ecole Supérieure nous quittera. Il a été nommé confesseur et missionnaire à la résidence franciscaine de Winnipeg au numéro 233, rue Carlton. — Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au R.P. Antonio Dion, o.f.m., actuellement à Edmonton, nommé vicaire à la paroisse.

LEGAL

Les classes ont terminé à la fin de la semaine dernière. Nos étudiants sont en vacances pour quelques mois. Nos maîtres et maîtresses vont aussi se permettre un long repos. Cependant plusieurs doivent poursuivre des cours d'été. Rév. Soeur Bisson, Rév. Soeur Mageau et Rév. Soeur Côté suivront des cours d'été à l'Université. Rév. Soeur Simard est allée prêter secours aux organisateurs et directeurs des camps d'Action catholique au Lac St-Vincent. Rév. Soeur Leduc nous quitte pour quelques semaines pour visiter ses parents à Montréal et région.

Lundi dernier eut lieu à St-Albert le mariage de Léo Lutz et Antoinette Meunier à l'Eglise de St-Albert. Nos sincères félicitations et meilleurs voeux aux jeunes époux.

Etaient de passage au presbytère, la semaine dernière, Mgr Loranger, curé de Morinville, accompagné de Mgr St-Arnaud, curé de la cathédrale de Trois-Rivières; aussi M. l'abbé Lachance, de Vimy, nous rendait visite, la semaine dernière; aussi en fin de semaine, étaient de passage au presbytère M. et Mme Léo Hurtubise, de Mallaig.

Nous avons baptisé, dimanche le 22 juin, Hélène-Jeanne-Marie Tieulié, fille nouveau-née de M. et Mme Jean-Marie Tieulié. Etaient parrain et marraine: M. et Mme Hermann Bauwens, de Morinville; dimanche dernier le 29, nous avons baptisé Joseph-René-Laurent Messier, fils nouveau-né de M. et Mme Ladis Messier. M. et Mme William Veness, de St-Albert, étaient parrain et marraine; aussi nous avons baptisé Roger-Philippe-Joseph Mercier, fils nouveau-né de M. et Mme Robert Mercier. M. et Mme Philippe Mercier, d'Edmonton, étaient parrain et marraine. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

M. et Mme Léo Garneau, et famille, nous ont quittés, samedi dernier, pour aller prendre possession de leur nouvelle résidence à Edmonton.

Nos camps d'été d'Action catholique doivent commencer au courant de cette semaine. Nous espérons que nos jeunes étudiants qui participeront à ces camps nous seront apôtres convaincus pour le travail du prochain terme scolaire.

Il y eut au presbytère cette semaine, une assemblée pour discuter la date de notre prochain pique-nique paroissial. Nous vous en donnerons des détails la semaine prochaine.

Nous rappelons aux Dames de Ste-Anne qu'il y aura réunion au presbytère, vendredi soir, après la messe. On compte sur votre présence.

On nous apprend que les plans de construction d'une importante addition à notre école centralisée ont finalement été approuvés par le Gouvernement, et le contrat de construction accordé à M. Forest et Compagnie. Les travaux doivent commencer bientôt.

Les pluies de la fin de semaine ont été grandement appréciées dans notre région et les champs de grain apparaissent maintenant plus vigoureux et plus prometteurs pour une récolte moyenne.

LAMOUREUX

L'année scolaire s'est terminée par une réunion de toutes les classes à la salle paroissiale. Les bulletins de l'année furent distribués ainsi que les certificats, diplômes et prix de Religion et de Français. Après la distribution, M. le curé R. Bérubé dit quelques mots à l'adresse des professeurs, des parents et des enfants. Tous se rendirent ensuite à l'église pour la messe. Nos professeurs laïcs: Mlle Germaine Courchesne et M. L. Tellier nous quittent. Pour l'an prochain les Soeurs de Ste-Croix ont officiellement promis trois religieuses enseignantes qui avec une maîtresse laïque placera notre effectif au complet.

Dimanche matin, le 29 juin, encore une autre fois les paroissiens étaient témoins de la réception solennelle de deux convertis: Mlle Doreen Marie Gibson était accompagnée par M. et Mme Séraphim Lamoureux; M. Irvin Walter Heiland était accompagné par M. et Mme Arthur Behiel. La profession de foi et la réception du sacrement de baptême eut lieu avant la messe. Les élèves de l'école exécutèrent avec succès le chant des cantiques.

Dans le courant de l'après-midi en plus de jeu de balle il y eut jeu de bingo et autres attractions avec goûter champêtre. La râfle a été gagnée par Mme Simon Lamoureux.

Nul talent, nul mérite ne peuvent tenir lieu d'un bon coeur.

Mme de Genlis

M. Arthur Doucet, de Domrémy, Sask., Vice-Président du Conseil Canadien de la Coopération et président du Conseil de la Coopération de Saskatchewan qui sera l'hôte du Congrès National des coopérateurs de langue française du 14 au 18 juillet.

En Saskatchewan

Le 12e Congrès National des Coopérateurs de langue française

Du 14 au 18 juillet.

Cinquante délégués représentant tout le Canada français des Maritimes à l'Alberta se réuniront à Regina le 14 juillet, matin pour l'ouverture du congrès annuel du Conseil Canadien de la Coopération. Le congrès prendra la forme d'un voyage d'étude, organisé par le Conseil de la Coopération de Saskatchewan, dont M. Arthur Doucet, de Domremy est le président. Ce dernier présidera la séance de bienvenue à Regina le 14 au matin, tandis que les autres séances d'étude seront sous la direction du président national, M. Martin Légère, de Caraquet, Nouveau-Brunswick.

M. Raymond Marcotte, de Saskatoon, dirigera la tournée qui se fera en autobus et en automobile de Regina à Prince-Albert en passant par plusieurs centres français de la province.

Une délégation nombreuse et distinguée du Québec nous est annoncée. Nous remarquons les noms de MM. Léo Bérubé, sec. général du C.C.C.; Léo Filion, sec. gén. de la Coopérative Fédérée; Alfred Rouleau, gérant de la Compagnie d'Assurance Vie Desjardins; P.-E. Charron, gérant de la Fédération des Caisses Desjardins. En dehors du Québec, les chefs de délégation seront M. Elphège Levasseur pour les Maritimes, M. Marius Poitras pour l'Ontario, M. l'abbé A.-J. St-Laurent pour le Manitoba et M. Louis Normandeau pour l'Alberta.

L'itinéraire comporte un tour rapide de Regina, un voyage dans le sud-est de la province jusqu'à Bellegarde, dans le sud-ouest jusqu'à Gravelbourg, un arrêt à Moose Jaw, une visite des principales institutions coopératives de Saskatoon, une tournée dans le Nord avec arrêt à Batoche, Domrémy, Prince-Albert, Albertville et Waskesiu.

FALHER

VISITEURS

Mme Joseph Lacroix, de Trois-Rivières, P.Q., ainsi que Mme Angeline Levasseur sont en visite à Falher. Mme Lacroix est la mère de Mme Paul Lacourse, elle était très heureuse de revoir sa fille qu'elle n'avait pas vue depuis sept ans et de connaître ses petits-enfants.

Mme Angeline Levasseur visite également sa soeur Mme Anita Lacourse, ils ont fait le voyage ensemble de Trois-Rivières à Falher. En retournant elles iront visiter Banff et Lac Louise, de là elles se rendront dans l'Est du pays. Elles semblent bien se plaire ici, et nous espérons qu'elles reviendront avant trop longtemps.

M. Robert Despins qui travaille actuellement à Los Angeles et son frère Laurent étudiant au Collège St-Jean sont en vacances dans leur famille: M. et Mme Ernest Despins, M. et Mme Henry Bradley en profitent pour visiter leurs parents eux aussi.

EN VOYAGE

M. et Mme Ernest Nicolet sont partis le 11 juillet pour un voyage de cinq semaines en Europe, ils ont pris l'avion à Edmonton en destination de Bruxelles. Ils visiteront son père, sa mère, ses frères et soeurs qu'il n'a pas vus depuis trente ans, ils visiteront aussi Lourdes.

M. et Mme Charles Debeare les accompagnent et se rendront en Belgique voir leurs parents. Nous leur souhaitons bon voyage et beaucoup de bonheur parmi leurs parents.

MARIAGE

Le 1er juillet, M. Hector Babineau, fils de M. Siméon Babineau, unissait sa destinée à Mlle Jeannine Ouellette, fille de M. et Mme Adélard Ouellette. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Dubé, Curé de la paroisse.

La mariée entra à l'église au bras de son père tandis que le marié était accompagné de son père. M. Lionel Ouellette, frère de la mariée, était garçon d'honneur et était accompagné de Mlle Lilianne Aubin, cousine du marié, comme fille d'honneur.

Pendant la messe le chant fut exécuté par Mme Albert Robertson, soliste, Mmes Marcien Forestier, Orélus Servant et Roger Ouellet.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux, M. et Mme Hector Babineau demeureront à Falher.

N'enlève à personne des opinions qui le rendent heureux, si tu ne peux lui en donner de meilleures.

Lavater

* * *

—Notre siècle est plein de ces demi-fidèles qui, sous prétexte de dépouiller la religion de tout ce que la crédulité ou les préjugés ont pu y ajouter, ôtent à la fois tout le mérite de la soumission.

Massillon

BEAUMONT

M. et Mme G. Magnan accompagnés de M. et Mme Eug. Goudreau font une tournée à Jasper et Banff.

M. et Mme Henri Hinse, M. Arthur Morin se rendent à Vernon, B.C.

M. Napoléon Bérubé visitera dans la province de Québec durant le prochain mois.

M. et Mme Arthur LeBlanc, M. et Mme E. L'Heureux, d'Edmonton, et M. et Mme S. Royer également d'Edmonton visitent à Banff et Jasper.

MARIAGE

GENSLER-BERUBE

En l'église Immaculate Heart à Edmonton, le Rév. Père Berg, bénissait le mariage de Mlle Claudette Bérubé, fille de M. et Mme Eric Bérubé, à M. W. Gensler, fils de M. et Mme J. Gensler, tous d'Edmonton.

La mariée était ravissante dans sa robe de dentelle et nylon crystalette à ligne princesse, son voile de chapelle était soutenu par un diadème garni de perles et sequins.

Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Sa belle-soeur, Mme Pierre Eug. Bérubé, était dame d'honneur. Elle portait une robe rose et chapeau à large bord. Ses filles d'honneur, sa soeur, Mlle Marguerite Bérubé et sa cousine Mlle Lorette Bérubé portaient respectivement de jolies robes rose et bleue. Chacune d'elles tenaient un petit bouquet de fleurs saisonnières.

Après la cérémonie religieuse une réception accueillait plus de cent invités. Une danse prenait place à la salle de Beaumont.

M. et Mme Gensler résideront à Edmonton.

M. et Mme Victor Bérubé visitent Vancouver.

Un fils baptisé Ronald est né à M. et Mme Laurent Goudreau.

M. et Mme Henri Hinse, M. Arthur Morin sont de retour d'un voyage en Colombie Canadienne.

M. et Mme Rosaire Magnan ont le bonheur de recevoir leurs deux filles religieuses.

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Yvonne Magnan, Mme R. St-Jacques et sa fille Simonne recevaient des invités à un "shower", après quoi un goûter fut servi.

Le mariage de Mlle Magnan aura lieu le 17 juillet.

M. et Mme Maurice Lapointe visitaient à Bonnyville, dernièrement.

Le R.P. J.-E. Lapointe, accompagné de M. et Mme R. Lapointe étaient de passage, la semaine dernière.

VIMY

La semaine dernière nous avions un Triduum de prière prêché par le R.P. Héon, Rédemptoriste, du Manitoba.

M. et Mme Alphonse Bilodeau se rendaient à Donnelly, la semaine dernière, assister à l'Ordination de M. l'abbé Eugène Fournier, en même temps ils se rendaient visiter des amis de Falher.

En visite chez, M. et Mme Alphonse Bilodeau, l'abbé Alfred Roy, de Duck Lake, Sask., et M. Victorien Roy, de Ste-Rose, Québec.

Une vingtaine de dames se réunissaient chez Mme Emile Laplante pour un thé, mardi le 29 juin. M. et Mme Laplante vont demeurer à Edmonton. Une petite bourse lui fut présentée et un délicieux goûter fut servi.

Mme Gauthier, de Marcellin, Sask., visitait chez sa fille, Mme François Apchin. En retournant elle emmenait Jocelyne et Denis pour les vacances d'été, pendant que Mme Apchin ira à l'école d'été.

Dimanche le 22 juin, M. le curé baptisait Joseph-Emile-Michel, fils de Benoit Gagné et de Germaine Bilodeau. Parrain et marraine: Denis et Irène Gagné, frère et soeur de l'enfant.

Dimanche le 29 juin, à peu près 75 parents se réunissaient chez M. et Mme Rosaire Fortier qui célébraient leur 35e anniversaire de mariage. Un délicieux souper fut servi par leurs enfants. Un set de cuisine leur fut présenté de la part de tous ceux présents. Etaient présents: leurs enfants: Mme Yolande Racine et famille, M. et Mme Hilaire Fortier et famille, M. et Mme Landry et famille, M. et Mme Emilien Fortier et la petite Cécile, Mlle Marie-Louise Hogue, Germain, Léo et Robert Fortier. Leurs frères et soeurs: Mme Aimé Fortier, M. et Mme Oscar Chevrier, M. et Mme Arthur Riopel, M. et Mme Armand Riopel et M. et Mme Léon Riopel. Plusieurs neveux et nièces. Nous souhaitons à M. et Mme Fortier encore une longue vie parmi leurs enfants.

Mme Hilaire Fortier, Danielle et Normand passent quelque temps chez ses parents, M. et Mme Joseph Dusseault. Durant ce temps M. Fortier prend un cours à l'école d'été.

M. Ulric Labbé, de Vancouver, visitait ses parents de Vimy, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Carrière, de Forestbury, M. et Mme Louis Carrière et les jeunes enfants de Saskatchewan, visitaient avec leurs parents, M. et Mme Fernando Carrière, dernièrement.

M. et Mme Léon Huot recevaient la visite des parents de Mme Huot, M. et Mme Wilfrid Proulx, de Calgary.

Une soirée avait lieu chez M. et Mme Henri Bernard en honneur de Mlle Viviane Carrière qui nous laisse pour Edmonton.

Dimanche le 6 juillet, Mlle Irène Provençal dont le mariage aura lieu le 14, s'est vue l'objet d'un "shower" à la salle paroissiale. Parents et amies se sont rendus pour souhaiter à la future mariée, succès et bonheur.

Elle ouvrit ses cadeaux assistée de sa mère Mme Wilfrid Provençal et Mme Léger Huot. Les petits frères jumeaux de la future mariée apportaient les cadeaux dans un petit carosse de poupée bien décoré. L'après-midi fut très bien organisée par Mlles Rolande Huot, Denise Fortier et Germaine Bernard. Mlle Provençal remercia ses parents et amies pour les jolis cadeaux et un délicieux goûter fut servi pour terminer l'après-midi.

GIROUXVILLE

Mme Amable Rémillard accompagnée de sa petite fille, Louise Deslauriers visite ses deux filles à Edmonton, et visitera aussi sa soeur Mme Daigneau résidente au Foyer Youville à St-Albert.

SPIRIT-RIVER

Dimanche le 29 juin une quarantaine de nos enfants et cinq adultes ont été confirmés par Mgr Routhier, l'église était bien décorée pour la circonstance.

Presque tous nos paroissiens se sont rendus au lac Winagami pour célébrer la fête de la St-Jean-Baptiste. Cinq de nos jeunes ont gagné le premier prix aux courses. Tous ont bien joui de leur journée.

Les RR. SS. St-Ubald et St-Antonio sont parties pour Ottawa pour un mois. Nous avons bien hâte à leur retour. Notre curé est absent pour trois semaines il est remplacé par le R.P. Paquin.

M. et Mme Odilon Roy sont partis le 30 juin sur le train d'excursion pour l'Est.

Bon voyage, à tous nos voyageurs.

Rome. (CCC)—Son Exc. Mgr Seper archevêque coadjuteur de Zagreb, se trouve actuellement à Rome, en visite "ad limina". L'archevêque de Zagreb, capitale de la Croatie, est Son Em. le cardinal Stepinac. C'est la première fois, depuis une dizaine d'années, qu'un évêque yougoslave peut accomplir ce devoir de sa charge. On prévoyait, depuis le début d'avril, que la visite de Son Exc. Mgr Seper serait suivie par celles de LL. EExc. NN. SS. Vovk, administrateur apostolique de Ljoubljana (Slovénie) et Ujcic, archevêque de Belgrade (Serbie). Ce dernier a d'ailleurs été récemment autorisé à se rendre en Autriche, où l'université de Vienne avait organisé une cérémonie en l'honneur du cinquantième anniversaire de sa promotion au titre de docteur en théologie de cette université.

SAINT-PAUL

L'orgue retentissait à la cathédrale, le 1er juillet à 9h.30 a.m., pendant que Mlle Jeannine Plante faisait son entrée au bras de son père, M. Léo Plante, pour son mariage à M. Georges St-Arnault, fils de M. et Mme Alfred St-Arnault, de St-Vincent. Le R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., de Cardston, Alberta, oncle de la mariée, bénissait le mariage.

Les filles d'honneur, Mlles Yvonne Plante et Mariette St-Arnault, étaient accompagnées de MM. Charles Ouellette et Jean Chamberland. Le jeune frère de la mariée André Plante, escortait la petite bouquetière, Gisèle. Lafrance; et MM. Rodolphe Lafrance et Roland St-Arnault étaient placiers.

Durant la messe Mlle Diane Lissenden, la soliste invitée, chanta le Panis Angelicus de César Franck, et un Ave Maria.

Après une réception à un diner buffet à la salle paroissiale pour environ 225 invités, les mariés sont partis pour un voyage à Banff, et au retour ils s'arrêteront à Calgary pour le Stampede. Le jeune couple habitera à Saint-Vincent.

Parmi les invités on remarquait: MM. David Charron et Emile Plante, de Vancouver, et MM. Conrad Richard et Jean-Paul Harris, de Rocky Mountain House.

Le même jour, mardi le 1er juillet, avait aussi été choisi pour le jour de leur mariage par Mlle Alice Côté, fille de feu M. Albert Côté et de Mme Côté et M. Armand Laing, fils de M. et Mme Mendoza Laing, de St-Vincent. M. le curé Georges Tardif bénissait leur mariage à 10h.30.

La mariée était au bras de l'oncle de son père, M. J.-A. Côté, de North Battleford, Sask., et M. Laing accompagnait son fils. Les filles d'honneur étaient Mlles Juliette Côté et Jeannine Laing, et les garçons d'honneur MM. Georges Laing et Adrien Chamberland. Le petit page, Garry Manègre, accompagnait la petite bouquetière, Elaine Manègre, tous les deux d'Edmonton. M. Maurice Perron, maintenant de Grande Prairie, était placier.

Après la réception à la salle de Banquet de l'hôtel Lavoie, les nouveaux mariés sont partis pour un voyage par automobile dans l'Est, visitant aussi plusieurs points des Etats-Unis. A leur retour les nouveaux mariés habiteront à Saint-Paul.

M. et Mme Gérard Poitras et leur fille Hélène, d'Edmonton, sont partis le 1er juillet pour aller rejoindre M. et Mme Raymond Wiart à Castor, Alberta. De là, tous sont partis ensemble par automobile pour Vancouver, pour assister aux noces d'or de M. et Mme Alphonse Poitras le 5 juilet.

Un shower était organisé par M. et Mme M. T. Grekul, mercredi le 2 juillet, en honneur de Mlle Dolorès Lamothe, fille de M. et Mme Armand Lamothe, et de son fiancé M. Larry Shytybel, fils de M. et Mme J. Shtybel. Un malaxeur électrique et un grille-pain automatique leur ont été présenté, en plus d'une bourse, de la part des invités. Le mariage de ce jeune couple avait lieu quelques jours plus tard à l'église grecque catholique de Saint-Paul.

Mme Roger Drouin et son jeune fils Jacques de Sandspit, Iles Charlotte, sont venus par avion passer un mois ici.

M. et Mme Laurent Bastainsh passent leurs vacances de trois semaines à Vancouver chez de la parenté et des amis.

Après la fermeture des classes, M. et Mme Philippe Lafrance et famille sont déménagés à Bonnyville, où ils demeureront à l'avenir.

M. et Mme Lionel Alain et famille, de Red Deer, sont venus visiter leur parenté ici pendant quelques jours.

Au cours d'un voyage dans l'Ouest, M. Israel Lepage, de Montréal, s'arrêtait à St-Paul pour une courte visite à des amis, vendredi dernier. Mme Lepage et leur jeune fille Monique l'accompagnaient. M. Lepage a été autrefois employé à la Banque Canadienne Nationale ici pendant plusieurs années et n'était pas revenu depuis son départ en 1930.

Si les personnes religieuses scandalisent parfois, ce n'est pas parce qu'elles sont religieuses, mais bien parce qu'elles ne le sont pas assez. L'objection se retourne donc contre ses auteurs.

Guy Dupréhault

CLUNY

En visite à Cluny, dernièrement, MM. Ernest et George Gourdine et Mlle Louise Gourdine, tous d'Edmonton.

Mlle Carole Simard visitait sa soeur et beau-frère M. et Mme Stewart Sanders, d'Edmonton, M. et Mme Sanders sont les heureux parents d'une petite fille. Nos félicitations.

Mlle Pauline Nobert, de Lethbridge, passait plusieurs jours chez ses parents. Mlle Jeannine Beaudin et Mlle Hazel Gerdon passaient la fin de semaine dans leur famille.

Le R.P. Poulin est dans le moment en visite dans la province de Québec. Partis aussi pour visiter la belle province sont M. et Mme Denis Cretin accompagnés de leur fille Lorraine, ces derniers faisaient le voyage en auto. Bon voyage.

Notre pique-nique de la St-Jean-Baptiste a dû être cancellé à cause de la pluie.

Mmes John Reilly, Dora Simonin, Hervé Laprise, Martail Rougeau Jr., et Mlle Bertha Beaudoin se rendaient à Cochrane pour une retraite dernièrement.

Le père de la gloire et de la félicité, c'est le travail.

Euripide

SAINT-EDOUARD

MARIAGE

Samedi le 5 juillet, M. l'abbé C.-H. Bérubé, curé, avait le bonheur de bénir le mariage de Mlle Laurette Roberge, fille de M. et Mme Maurice Roberge, de cette paroisse, à M. Jean-Paul Dallaire, fils de M. et Mme Antoine Dallaire de cette paroisse également. Nos meilleurs voeux de bonheur et longue vie aux jeunes époux!

ACTIVITES

Dimanche le 29 juin avait lieu, tel qu'annoncé, notre pique-nique annuel. Ce fut un véritable succès. Une très belle assistance nous favorisait pour cette occasion. Il y en avait de Vancouver, Edmonton et même de la province de Québec. Il y eut dîner et souper servis à la salle de l'école. Dans l'après-midi il y eut des parties de balle en même temps que plusieurs autres attractions. Après le souper, une soirée d'amateurs avait été organisée. Le maître de cérémonie était M. Armand Marcoux. Sincères remerciements M. Marcoux ainsi qu'à tous les autres organisateurs et organisatrices qui se dévouèrent pendant plusieurs semaines.

Du 30 juin au 2 juillet, un Triduum à Sainte-Anne fut prêché par un R.P. Rédemptoriste. Plusieurs paroissiens y assistèrent régulièrement. Il y avait messe et instruction soir et matin.

VA ET VIENT

Nous avons le bonheur d'accueillir dans notre paroisse M. et Mme Beaulé de la province de Québec. Ils sont frère et belle-soeur de M. Antoine Beaulé de Saint-Edouard. Mlle Jean, de Lévis, P. de Québec est aussi arrivée dans notre paroisse tout dernièrement. Elle vient passer ses vacances en aide aux camps Saint-Vincent.

M. et Mme Jean-Thomas Marcoux recevait, la semaine dernière l'heureuse visite d'une de leurs filles de Vancouver. Nous leur souhaitons tous la plus cordiale bienvenue parmi nous.

Mlle Doreen Bourget nous quitta, dimanche soir pour retourner passer ses vacances chez ses parents à Beauvallon. Doreen sema autour d'elle cette année la joie et la bonne entente. Espérons qu'elle nous reviendra bientôt.



Plus de peur que de mal. — Ce petit bonhomme de 6 ans, voulant renouveller les exploits de Tarzan, cherchait à grimper à même le dalot, lorsque son pied glissa et il eut le genou pris entre le mur de son école et le dalot. En attendant les pompiers qui l'ont délivré, il reçoit les encouragements très sympathiques d'un policier qui, tout en cherchant à le convaincre que ce n'est pas grave, lui conseille inutilement de ne plus recommencer.

La vraie noblesse du coeur est tout entière dans la bonté. Il faut apprendre à aimer, apprendre à être bon, et cela dès sa jeunesse.

Nietzsche

L'Alberta Gas Trunk Line émet des obligations pour une valeur de $30,000,000.

Une émission d'obligations de $30,000,000. sera mise sur le marché durant le cours de juillet par l'Alberta Gas Trunk Line Limited.

Il est probable que la date de cette émission sera le 15 juillet d'après M. J. C. Mahaffy, C.R., président général. Les applications pour l'achat de ces obligations peuvent être soumises aux maisons de placement reconnues, banques à charte, et aux succursales de Alberta Government Treasury Branch.

Cette émission est souscrite par un groupe de maisons de placements canadiennes sous la direction conjointe de Tanner Bros. Limited and Nesbitt, Thomson and Company, Limited. Voici le groupe des souscripteurs et banquiers:

Tanner Bros. Limited
Nesbitt, Thomson and Company, Limited
Dominion Securities Corpn. Limited
James Richardson & Sons
Wood, Gundy & Company Limited
McLeod, Young, Weir & Company Limited
Osler, Hammond & Nanton Limited
Royal Securities Corporation Limited
A. E. Ames & Co. Limited
W. C. Pitfield & Company Limited
Carlile & McCarthy Ltd.
Gairdner & Company Limited
Sydie, Sutherland & Driscoll Ltd.
D. M. Duggan Investments Limited
Toole, Peet Investment, Limited
Ringland Meredith & Company Limited
Locke, Gray & Company
C. S. Robinson Investments Limited
H. M. E. Evans & Co. Limited
Ralph M. Smith Investments Limited

La Compagnie fut incorporée il y a quatre ans par acte spécial de la Législature provinciale dans le but de pourvoir un système de rassemblement de gas en Alberta, et, à la demande de la Compagnie, l'on fait des efforts pour accorder aux résidents de l'Alberta la priorité dans l'achat de ces obligations.

Les obligations seront offertes à 99 et intérêt accru, et porteront un intérêt au taux de 5¼ pour cent et arrivant à échéance en mai 1981, en dénominations de $100., $500., $1,000, et multiples de $1,000.

Le Alberta Gas Trunk Line Company est à construire tout d'abord et opérera un système de rassemblement et de transmission de gas naturel sur une distance d'environ 546 milles. Le système pourra fournir les consommateurs de l'Alberta aussi bien que la pipeline de Trans-Canada desservait d'autres parties du Canada.

Le premier stage de construction fut complété en 1957 au coût de $10,913,-344; le deuxième stage, coûtant $25,-851,772, sera complété en 1958. Le coût total du système, tel que présentement prévu, est estimé devoit coûter $54,000,000, et cette émission d'obligations servira à financer le programme de construction.

Les applications pour cette nouvelle émission d'obligations seront acceptées par les maisons de placements, les banques et les Treasury Branch Albertains.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. **Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.**

Pèlerinage au lac Ste-Anne

Jeudi, 24 juillet

Afin de faciliter le transport des pèlerins, les Dames de Ste-Anne ont retenu les services d'autobus spéciaux.

Le départ de ces autobus s'effectuera à 8h. a.m

— à l'Immaculée-Conception

— à Saint-Joachim

— à Sainte-Anne (Jasper-Place)

Pour l'achat des billets,

veuillez téléphoner à Mme Dubord, 888493 ou à Mme Latour, 882667

Montréal. — Le cargo libérien "Cosmic" qui auge 29 mille tonneaux, est touours échoué dans le Golfe du St-Laurent. L'on craint même qu'il faille abandonner l'espoir de la renfluer. Ce navire a été construit au Japon au coût de 8 milions de dollars.

LEGAL

Lundi matin, avait lieu en l'église St-Emile, le mariage de Donald Steffes à Monique Préfontaine. M. l'abbé Dechamplain, chapelain de la Base de Namao et oncle de la mariée présidait à la cérémonie de mariage. Un bon nombre de parents et amis assistaient a la cérémonie de la bénédiction nuptiale et de la messe du mariage. Claude Préfontaine et d'autres chantres parents de la mariée exécutaient de jolis cantiques appropriés à cette réception. La noce fut ensuite célébrée à la salle de communauté de Legal où la réception eut lieu et les repas de la noce. Nous offrons nos sincères félicitations aux heureux jeunes époux qui établiront résidence à Edmonton.

Mercredi a lieu à Legal sur le terrain des jeux un tournoi de base ball organisé par le comité de la salle de communauté, a uprofit de la même salle. Nous souhaitons bon succès pour cette journée.

M. Savarin Fillion tomba d'une paralysie partielle à la fin de la semaine dernière et fut transporté d'urgence à l'hôpital de Westlock. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Les camps d'été d'Action catholique au Lac St-Vincent sont commencés depuis le début de juillet. Près d'une trentaine de nos jeunes écoliers prendront part à ces camps, et nous espérons que leur expérience sera profitable à d'autres pour le prochain terme scolaire.

Nous avertissons nos paroissiens et les amis des paroisses environnantes que notre pique-nique paroissial a été fixé au 27 juillet prochain. Une assemblée conjointe des marguilliers, et de l'exécutif des Dames de Ste-Anne aura lieu jeudi prochain, pour discuter des détails d'organisation. Les renseignements plus précis paraîtront sur une prochaine chronique. Nous invitons d'avance nos amis à se réserver cette journée pour nous rendre visite.

Nous avons baptisée, dimanche dernier le 6 juillet, Liliane-Marie-Constance St-Onge, fille nouveau-née de M. et Mme Hervé St-Onge, M. et Mme Marcel Bouchard, d'Edmonton, représentaient le parrain et la marraine, M. et Mme Jean-Charles Bouchard, de Montréal. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Les travaux de construction d'une addition importante à notre école centralisée ont commencé à la fin de la semaine dernière.

Etaient de passage au presbytère, la semaine dernière, notre ancien vicaire, M. l'abbé Desjardins, curé de Grand Centre, ainsi que M. l'abbé Martineau, vicaire de Morinville et un confrère du Séminaire de Québec qui aide à M. l'abbé Martineau en l'absence de Mgr Loranger. Etait de passage chez ses parents M. et Mme Georges Leduc récemment, M. Jean-Paul Leduc, de Montréal.

Edmonton. — Le ministre provincial de l'Agriculture, L. C. Halmrast, a annoncé que l'école d'agriculture du district de la Rivière-la-Paix à Fairview, n'opérera pas en 1958-59. Il ne restera plus que deux écoles donnant des cours d'agriculture dans la province: celle de Vermilion et d'Olds.

* * *

Ottawa. — Le ministre du Commerce, M. Churchill, a fait savoir aux Communes que le programme de vente de surplus du blé, se poursuivait d'une façon satisfaisante. Notre pays est en tête comme pays exportateur de blé.

Alliance française

L'Alliance française organise cette année encore, un bal à l'occasion de la grande fête nationale du QUATORZE JUILLET.

Vous êtes donc invités avec tous vos amis dans la salle de l'auditorium du Temple Maçonnique, 10318-100 ave vendredi soir le 11 juillet à 8h.30.

Ne manquez pas de répandre cette nouvelle autour de vous. Il y aura un orchestre de choix, de la gaieté, un petit goûter et tout cela arrosé de nos bons crus de France.

Le prix d'entrée est de $2.00 et vous pouvez obtenir vos billets en téléphonant aux personnes suivantes:

Mme S. Holgate — 881910
Mlle Blanche Bernier — 26969
M. de Branscoville — 883943
M. Jean Bacle — 771202
M. Louis Estal — 796013.

Votre très dévoué,

Michel de Branscoville, président



L'hospitalisation et la loi

Monsieur le Rédacteur,

Le nouvelle loi d'hospitalisation est en vigueure depuis le premier avril. Je ne suis pas encore au courant de cette loi. Je suis aveugle et puise mes renseignements à la radio.

Je constate que rien n'a été fait pour les vieillards, invalides ou infirmes. Nous continuerons donc comme par le passé à payer de notre poche les frais d'hospitalisation pour nos malades invalides, infirmes, reconnus comme atteints de maladies chroniques. Soit la somme de six dollars par jour, plus les médicaments, et autres choses. Total environs deux cents dollars par mois. Comment pourrons-nous continuer à payer une telle somme, avec notre pension du mois? sans recevoir de l'aide? Vous avouerez comme moi, que c'est impossible. A moins d'avoir un revenu net de quelques milliers de dollars, ce qui n'existe sûrement pas chez un invalide, ou un aveugle comme moi-même.

Pourquoi sommes-nous obligés de payer une telle somme, alors que tant d'autres sont hospitalisés aux frais de l'Etat, ou de la province? A une fraction de ce que nous payons. Si la loi est ainsi faite, elle me parait boîteuse. car l'égalité n'existe pas. Si de nos jours les pauvres doivent faire la charité aux riches, c'est le monde renversé. Je ne crois pas que de telles choses devraient exister dans un pays libre et civilisé comme le Canada. Nous demandons pour nos malades hospitalisés l'égalité et la justice.

Les vieillards, invalides, aveugles, infirmes, atteints de maladies chroniques devraient être hospitalisés aux frais de l'Etat. Si notre chèque de pension suffit pour nous tenir en vie, il devrait aussi suffire pour nous aider à mourir.

Durant les deux campagnes électorales beaucoup de promesses avaient été faites. Chaque parti avait un mot à dire. Un disait si nous sommes élus, la pension de vieillesse sera accordée à l'âge de 60 ans, un autre disait, si nous retournons au pouvoir les familles n'auront plus à craindre d'être ruinées en payant les frais d'hôpitaux; nous verrons à cela. Un autre disait si notre parti retourne au pouvoir, la pension sera augmentée à 65 dollars par mois au lieu de 55, etc.

De toutes ces promesses, aucune n'a été réalisée. Et ne le sèra peut-être jamais. Aberhart avait promi aussi 25 dollars par mois, à tous jeunes et vieux. Ils sont encore à venir. Pauvres jeunes ignorants que nous étions, de croire à l'impossibilité. Nous aurions dû comprendre à cette époque, que la mane, ne tombera pas du ciel dans l'Alberta.

En attendant que nos faiseurs de lois trouvent quelque chose de mieux, nous continuerons à payer avec nos économies, réalisées avec tant de peine, pendant de longues années, tant que notre crédit en banque sera réduit à 600 dollars. Alors seulement nous aurons le droit de réclamer de l'aide. Et on nous dira: c'est la loi. Donc avant de recevoir l'aide il faut être à sec. Et comme jambe de bois nous pourrons attendre encore longtemps.

Pierre avait eu la jambe amputé, suite d'un accident de chemin de fer. Il était vieux et invalide. Installé à un coin de rue, il tendait la main aux passants. Une dame s'arrête, lui donne deux sous. Et lui demande: "depuis combien de temps avez-vous perdu votre jambe"? D'un ton bas le vieillard répond: "Il y a 25 ans madame". "Vous devriez recevoir une pension de la compagnie"? "Non! madame je l'attends toujours."

Et en terminant ma critique, je dirai les invalides et les infirmes sont négligés. La loi d'hospitalisation, dans sa présente forme est la ruine de beaucoup de familles. Tel est l'opinion d'un aveugle âgé de 83 ans.

L'Ours Martin

Mexico. — Les résultats des élections générales tenues au Mexique indiquent une victoire éclatante pour le président Adolfo Lopez Mateos. Un nombre record de votants se rendirent aux urnes alors que pour la première fois dans l'histoire du Mexique les femmes eurent le droit de suffrage.

La St Jean-Baptiste à la Rivière-la-Paix

(suite de la page une)

vons, nous voyons un effort extraordinaire de nos compatriotes de nos concitoyens de langue anglaise pour que, on commence l'enseignement du français dès la première année du cours d'école. Encore ces derniers jours, un des membres de la Commission Royale d'Education qui présentement conduit ses enquêtes à travers la province me disait que les membres de cette commission voudraient qu'on commence à apprendre le français dans toutes les écoles dès la première année. Evidemment qu'il y a des problèmes au point de vue pédagogique à trouver les maîtres et maîtresses qui suffiront a la tâche pour toutes nos écoles de la province de langue anglaise qui actuellement se rendent compte que la double culture serait une double richesse et il ne conviendrait pas que nous lâchions le moindrement.

"Il importe que nous francisions la physionomie de nos villages, que la langue employée au foyer soit habituellement la langue française, que tout en *apprenant convenablement l'anglais*, du mieux d'ailleurs qu'on le pourra, qu'on ne sacrifie pas en aucune mesure la langue qui nous a été donnée par nos ancêtres qui nous est venue de nos mères et que nous devons, nous, à notre tour ,transmettre à nos enfants.

"Que ce soit là la résolution de cette célébration de la St-Jean-Baptiste. Une vie chrétienne beaucoup plus intense dans toutes les paroisses, une vie chrétienne dans les obligations religieuses, la messe, la communion fréquente, toutes nos obligations religieuses la prière au foyer, le chapelet, pour qu'on y rappelle bien cette maternité de la Très Sainte Vierge en même temps que dans notre vie sociale, dans notre vie extérieure, qu'on soit bien nous-mêmes et qu'on aient pas honte de tous ce que Dieu nous a fait.

"C'est à cette condition, de conclure le dévoué pasteur de Rivière-la-Paix, que nous pourrons rayonner, que nous pourrons nous multiplier et nous étendre pour que vraiment, malgré tout ce que l'on pourrait vouloir au contraire, que notre région vienne à être une autre espèce de petit Québec, un autre royaume de la région de la Rivière-la-Paix".

M. Eugène Trottier, propagandiste et organisateur en chef de cette célébration remercia Son Excellence Mgr Henri Routhier au nom de l'immense foule.

"Votre message, dit-il, a été splendide. En effet, nous sommes tous des humains, nous sommes tous mêlés dans la vie de tous les jours, du matin au soir, avec des problèmes souvent, assez difficiles à résoudre. J'en sais ce qu'il en est. Et je suis certain, Excellence, qu'en vous entendant, qu'en vous voyant au milieu de nous, dans ce site si admirable, si reposant, parler d'un problème si sérieux, en nous donnant un tel message, nous nous sommes sentis tous comme rejeuni, comme raffermi, comme solidifié et je suis certain qu'aucun de ceux qui sont ici, ne retourneront dans leur paroisse, à l'ombre de leur clocher, sous leur toit familial, sans se ressentir plus fort, plus puissant et sans ressentir vette force, cette conviction d'avenir que nous avons.

"Je sais, de poursuivre M. Trottier, que du point de vue national, en tant que Canadien français, nous avons nos problèmes et soyez assuré Monseigneur, que dans notre association, et dans nos cercles qui souvent et je le dis bien simplement, sans être en léthargie, nous *en souffrons nous-mêmes*, dans nos cercles, nous ferons ce que nous pourrons et le jour où nous leur demanderons quelque chose à nos officiers, et à vous tous nos membres, vous saurez répondre, parce que nous savons que votre mission est de rester et catholique et Français.

"Excellence, mes chers amis, à mes côtés j'ai deux jeunes hommes que vous aimez, que vous aimiez sans les connaître et je tiens tout d'abord à vous présenter Monsieur Marcel Couture, le nouveau Directeur des Programmes de CHFA.,

MARCEL COUTURE

"Excellence et chers amis du Nord,

"Je veux tout simplement vous dire quelques mots... d'abord que la région de Rivière-la-Paix donne certainement un exemple de patriotisme à tous les centres canadiens-français de l'Alberta aujourd'hui.

"Il m'a fait grand plaisir de constater l'organisation de cette belle journée par les différents groupes paroissiaux de Rivière-la-Paix, aussi, je veux en féliciter les organisateurs et les participants et vous dire au nom de CHFA et de ses directeurs, que nous sommes très fières d'être au milieu de vous tous aujourd'hui.

"Malgré les distances qui nous séparent, nous voudrions être davantage avec vous, au milieu de vous, mais malheureusement ce n'est pas toujours chose facile. Tout de même, nous espérons à l'avenir être davantage à Rivière-la-Paix ne serait-ce que pour appuyer ce précieux régionalisme qui s'est avéré puissant pour certaines régions du Québec.

"Chaque fois que vous passez à Edmonton, n'oubliez pas d'arrêter chez vous, à CHFA, même si ce n'est que quelques minutes. Il nous fera toujours plaisir, à moi et à tout le personnel de vous recevoir et d'entendre vos suggestions.

"Et comme la Relève albertaine, je crie aujourd'hui "Les Gens du Nord, Unis et Forts". Je vous présente à mon tour, René Goblot que vous connaissez à travers le Réveil Rural et le Journal Agricole.

RENE GOBLOT

"J'aimerais tout d'abord remercier les quelques personnes que j'aie pu interviewer au cours de l'après-midi et les nombreuses personnes que j'ai l'intention d'approcher par la suite. J'avais l'intention de prendre que quelques entrevues mais d'après ce que j'ai pu voir, tout le monde est plus ou moins en relation avec l'agriculture ici, dans la région de Rivière-la-Paix. Je veux vous dire aussi que vos suggestions et votre travail nous intéressent vivement, pour nous du Sud si on peut dire. Avant de terminer, je veux vous remercier de votre bon accueil, de la part de Marcel Couture et du poste CHFA. Merci".

Plus de 3 millions d'Allemands ont choisi la liberté

Washington. — Trois millions cinq cent mille Allemands de l'Est se sont réfugiés en Allemagne de l'Ouest a annoncé l'agence américaine d'information USIA qui signale que les mesures prises par le gouvernement de Pankow pour restreindre le nombre des évasions les ont diminuées de 13 p. 100 depuis le 1er janvier 1958.

En 1957, ajoute l'UCIA, 261,622 réfugiés d'Allemagne orientale ont franchi le rideau de fer, soit 716 par jour. La construction de nouvelles tours de guet et l'augmentation du nombre des gardes frontaliers ont contribué à la diminution des passages clandestins. Les autorités communistes ont également décrété que le franchissement irrégulier de la frontière est passible des mêmes peines que la trahison.

Avis aux producteurs d'oeufs pour le Commerce

Tout producteur ayant droit de vote pour le plébiscite concernant le plan de Contrôle du Marché des Oeufs, peut, s'il croit que son nom a été omis de la liste, appliquer afin que son nom soit placé sur la liste de vote.

Voyez l'énumérateur local ou le bureau d'agronome le plus proche entre les 14 et 18 juillet. Chaque énumérateur local sera à son lieu de résidence de 2h. p.m. à 5h. p.m. les 17 et 18 juillet. Aucune application ne sera acceptée après 5h. p.m. le 18 juillet 1958.

DEPARTMENT OF AGRICULTURE
GOVERNMENT OF THE PROVINCE OF ALBERTA

PROVINCE OF ALBERTA

Robt. H. McMillan
Chief Returning Officer

La radio vaticane et le journal "Osservatore Romano" commentent l'exécution de Imre Nagy et les crimes de Hongrie

Rome. (CCC) — Commentant la nouvelle de l'exécution de Imre Nagy et de ses collaborateurs dans la lutte pour la liberté et l'indépendance de la Hongrie, la Radio du Vatican a fait un rapprochement avec cette nouvelle et l'anniversaire de l'insurrection de Berlin contre le communisme, déclarant: "Il n'est pas possible de dire si cette coïncidence est purement fortuite ou s'il s'agit d'un avertissement", puis elle a poursuivi en soulignant que la révolte de Berlin-Est et celle de Budapest présentent des analogies qui ne devraient échapper à personne.

Le commentateur de Radio-Vatican a ensuite affirmé: "Ce sont là deux faits qui s'insèrent dans une histoire qui dure depuis trop longtemps et qui est lourde de tristes expériences dans tous les pays situés au-delà du "rideau de fer". Le communisme n'est plus désormais qu'une théorie destinée uniquement à masquer un impérialisme impitoyable. Les intérêts de la patrie, le bien-être du peuple, l'élévation sociale, ne sont que des expédients utiles pour tromper ceux qui souffrent et qui aspirent à des conditions d'existence moins précaires. Le but que l'on poursuit véritablement est mis en lumière par les répressions de Berlin-Est, par tous les autres événements tragiques qui se sont succédés jusqu'à l'exécution de Imre Nagy, de Pal Maleter et des autres patriotes hongrois".

Revenant sur l'assassinat "légal" d'Imre Nagy et de Pal Maleter, la Radio du Vatican, le 19 juin, a déclaré notamment: "Le monde entier a appris avec un profond sentiment d'indignation la nouvelle de l'assassinat d'Imre Nagy et des autres patriotes hongrois", puis elle a relevé que "tout le monde est d'accord pour reconnaître qu'aucune succession d'hommes ne peut changer le visage du communisme qui est et demeurera une idéologie essentiellement inhumaine".

Après avoir souligné que les nouvelles qui parviennent indirectement de Prague et de Varsovie montrent que la nouvelle de l'exécution des chefs de la révolte hongroise pour la liberté, a produit une profonde impression même dans les pays sous la botte communiste, le commentateur de Radio-Vatican a conclu: "En revanche, les communistes des pays occidentaux ont adopté une attitude de parfait cynisme. Ils applaudissent même le crime en se servant, comme toujours, de la liberté dont ils jouissent et qu'ils voudraient exploiter, si possible pour arriver au pouvoir, afin d'imiter et d'égaler leurs parangons des pays de l'Est".

Dans un éditorial commentant la nouvelle de l'exécution de Imre Nagy et des autres chefs de la lutte hongroise pour la liberté et l'indépendance, "L'Osservatore Romano" écrit: "L'insurrection morale contre les nouveaux crimes perpétrés à Budapest est générale et unanime".

Le journal poursuit: Cette révolte est unanime et générale partout où il y a des hommes — c'est-à-dire des êtres accessibles aux sentiments d'humanité contre lesquels un défi a été lancé en plein XXe siècle".

"L'Osservatore Romano" continue en opposant à cette indignation l'attitude servile de la presse communiste qui tente de justifier ces exécutions. "Les communistes répondent aujourd'hui de la même façon qu'ils le firent lorsqu'en 1956, lors de l'invasion de la Hongrie, on redouta que le "Régime de Staline" ne soit remis en vigueur par ceux-là même qui l'avaient condamné: il s'agit de la fin et non pas du début d'une nouvelle période. Cette réponse ne mérite aujourd'hui pas plus de confiance qu'autrefois".

Le presse de Budapest a annoncé un nouveau développement de la campagne de terreur et de représailles du régime communiste: le procès d'un groupe d'enfants hongrois. Un commentateur a écrit à ce sujet dans l'hebdomadaire hongrois "Magyarorszag": "Si je n'avais pas de preuves irréfutables, je ne croirais pas que le personnage principal accusé de ce crime d'avoir organisé le renversement de la République populaire hongroise, et qui doit être jugé par le tribunal municipal dans quelques semaines, est à peine âgé de 14 ans.

A une exception près, ses complices, eux aussi, sont des garçons de 14 à 15 ans." Ces enfants sont accusés d'avoir formé leur groupe près de Budapest, en mai 1957. Le presse officielle hongroise déclare qu'ils ont été arrêtés en septembre, il semble qu'on les ait soumis à "l'interrogatoire" pendant quatre mois. Le régime maintient une triple attitude à l'égard des enfants. D'abord, il entretient une campagne sentimentale en faveur du retour des enfants qui s'enfuirrent après le soulèvement. Les porte-parole du régime déclarent que les enfants ne doivent pas être séparés de leurs parents sur une terre étrangère. Mais, il semble qu'ils puissent se trouver en prison en Hongrie même. En second lieu, le régime déclare que les idées politiques des enfants n'ont aucune importance. Commentant les témoignages donnés par les enfants et les jeunes gens au comité spécial des Nations Unies sur la Hongrie, le journal officiel hongrois "Nepszabadsag" a déclaré: "Parmi les témoins, il y avait aussi un jeune de 16 ans qui, dans n'importe quel Etat constitutionnel, dans n'importe quel organisme politique discutant de questions politiques, aurait reçu le conseil suivant: "Rentre chez toi, mon garçon, dans les jupes de ta mère. Tu n'es pas encore assez mûr pour discuter de questions de cette nature". Logiquement donc, les enfants ne peuvent pas être tenus responsables de vouloir "renverser le régime". Enfin, le régime communiste hongrois traite les enfants avec sauvagerie. Non seulement des centaines d'enfants ont été déportés en URSS. Après le soulèvement, mais d'autres ont été jugés et jetés en prison ouvertement pour avoir résisté héroïquement aux tanks soviétiques. Il se peut que l'esprit dont font preuve les enfants hongrois ait vraiment alarmé les autorités et que le procès en question soit une tentative volontaire d'intimidation.

La Chambre des Communes aura-t-elle un système de traduction ou d'interprétation?

Ottawa. — Le premier ministre a inscrit au feuilleton de la Chambre des communes un avis de motion concernant le projet d'interprétation simultanée. Le débat sur ce sujet aura sans doute lieu un peu plus tard dans la session.

Le très hon. John Diefenbaker se fait donc lui-même le parrain d'un projet qui devrait recevoir l'appui unanime de la Chambre, bien que certains députés, tel le désormais célèbre M. Robert Hardy Small, conservateur de Toronto-Danforth, dont on n'a pas oublié le discours de l'an dernier sur les chèques bilingues, y sont opposés au moins dans leur for intérieur. Mais il est possible que le premier ministre mette les récalcitrants à la raison... ou les invite à s'absenter de la Chambre s'il y a un vote sur cette question.

La motion de M. Diefenbaker ne donne aucune précision sur le projet. Elle propose simplement "que cette Chambre approuve l'installation d'un système de traduction simultanée dans la salle de ses délibérations et que M. l'orateur soit autorisé à prendre les dispositions nécessaires à l'installation et au fonctionnement de ce système".

MISE AU POINT DU SYSTEME

On présume qu'une fois la motion approuvée, le président de la Chambre, l'hon. Roland Michener, qui est lui-même bilingue, s'entourera d'un comité de députés et consultera des experts et des techniciens pour mettre au point un système satisfaisant. On présume également qu'un budget supplémentaire, qui sera déposé plus tard, demandera à la Chambre d'approuver les crédits nécessaires pour faire face aux dépenses que cela entraînera.

Comment fonctionnera ce système? Le premier ministre donnera probablement lui-même certains détails du projet lorsque sa motion sera mise en discussion.

On remarque toutefois que le libellé même de sa motion porte à croire que le gouvernement ne se fait pas une idée très claire de ce qu'est l'interprétation simultanée dans les assemblées où deux ou plusieurs langues sont officielles. Il y a évidemment le modèle des Nations unies. Mais pourquoi, dans sa motion, M. Diefenbaker parle-t-il de "traduction" plutôt que d'"interprétation"?

TRADUCTION ET INTERPRETATION

Car traduction et interprétation ne sont pas la même chose. Aux Nations unies comme dans les grands organismes internationaux il y a des traducteurs et des interprètes. Ce sont deux équipes différentes et ceux qui en font partie ne sont pas interchangeables. Le rôle de l'interprète est très différent de celui de traducteur. La technique n'est pas la même, la façon de procéder et de travailler non plus. Ce sont deux métiers bien distincts l'un de l'autre.

Le traducteur doit prendre intégralement un texte original dans une autre langue. Il doit être extrêmement minutieux, surtout lorsqu'il s'agit de documents officiels. Il lui faut tenir compte de la moindre nuance. Pour cela, il travaille plus à loisir que l'interprète, il prend le temps de consulter des dictionnaires, de se renseigner de demander à l'auteur d'une phrase obscure le fond de sa pensée, et il se reporte aux textes originaux lorsqu'il a à traduire une citation.

TECHNIQUE TRES DIFFERENTE

L'interprète procède tout autrement. Il n'a pas de texte sous les yeux. Il n'a le temps de consulter ni dictionnaire ni collègues. Il ne lui est pas toujours possible de donner une version intégrale de ce qu'il entend et doit souvent se contenter d'une approximation — laquelle sera mise au point par le traducteur avant l'impression du texte — ou d'une abréviation ou d'une condensation des phrases trop longues pour n'en retenir que l'idée principale — le texte intégral devant être reconstitué par le traducteur.

L'interprète doit travailler avec une grande rapidité. Il lui faut pour cela posséder un vocabulaire très étendu dans les deux langues, alors que le traducteur a le loisir d'avoir recours au dictionnaire si un mot lui échappe ou si une expression ne lui est pas familière. L'interprète n'a pas le temps d'apporter à sa version la minutie du traducteur et on ne peut l'exiger de lui. Mais on ne lui pardonne pas de rester court sur un mot, bien qu'on lui pardonne d'employer une circonlocution si un mot lui échappe.

On voit par là qu'un excellent traducteur n'est pas nécessairement un bon interprète et qu'un interprète n'est pas nécessairement non plus un bon traducteur. Ce sont des métiers voisins si l'on veut, mais des métiers bien distincts l'un de l'autre. Celui de l'interprète est très dur, il est épuisant.

L'INTERPRETE, TACHE EPUISANTE

Le seul fait d'être enfermé dans une cabine pendant un certain temps est déjà un élément de fatigue. L'interprète a sur les oreilles des écouteurs reliés au microphone de l'orateur. Il a devant lui un microphone qui transmettra sa version aux auditeurs. Il peut avoir sur sa table des documents relatifs au débat en cours et il lui est possible de griffonner quelques notes au passage. Mais il a peu de temps pour consulter dans une langue et parler dans une autre. Tout cela entraîne une tension nerveuse qui devient rapidement épuisante.

Dans certaines assemblées internationales, il y a souvent deux interprètes à la fois dans une cabine. Cela leur permet d'alterner et, aussi, de se souffler des mots l'un à l'autre si un terme échappe à celui qui est au micro. Son camarade peut aussi lui passer des notes et lui ouvrir un document à la bonne page si l'orateur cite un texte officiel. Pour atténuer la tension nerveuse, les interprètes se relèvent à des intervalles rapprochés.

Si l'on veut que l'interprétation simultanée fonctionne d'une façon satisfaisante à la Chambre des communes, il faudra un personnel assez nombreux, très compétent et bien rémunéré. A-t-on pensé à tout cela? Il semble qui, jusqu'ici, on ait cru qu'il suffisait d'installer des cabines et des appareils électroniques. On n'a parlé que de cela lorsqu'on a estimé le coût de l'interprétation simultanée lors du débat de l'an dernier.

Georges Langlois

Neuf escadrilles canadiennes de chasseurs sont affectées au NORAD

Ottawa. — Neuf escadrilles de chasseurs d'interception de l'ARC seront affectées au Commandement de la défense aérienne de l'Amérique du Nord dès que le Parlement aura ratifié l'accord portant création du NORAD, a déclaré le ministre de la défense nationale devant le comité sénatorial des affaires extérieures qui, après avoir approuvé l'accord l'a envoyé au Sénat. On prévoit que la Chambre haute l'approuvera sans discussion.

M. Pearkes a de plus déclaré devant le comité:

1 — Il n'a pas encore été décidé si les Etats-Unis mettront des ogives atomiques à la disposition du Canada.

2 — Les dépenses au titre de la défense "resteront très élevées pour un certain nombre d'années encore".

3 — Si le Canada se refusait à faire les frais de la défense nord-américaine, ce sont les Américains qui en assumeraient l'entière responsabilité, auquel cas le Canada perdrait sa souveraineté et ne serait "qu'un serviteur" de Washington.

4 — Il ne se passe pas une semaine sans qu'un avion inconnu survole le Canada. Toutefois, les services de détection n'ont jamais identifié un aéronef hostile.

5 — Le personnel canadien au quartier général du NORAD, à Colorado Springs, dans le Colorado, compte 17 membres, contre "plusieurs centaines" d'Américains.

6—NORAD a déjà approuvé un plan d'ensemble intéressant la défense aérienne du continent, mais il reste encore à mettre au point plusieurs dispositions.

7 — Le ministre serait heureux que quelques escadrilles américaines utilisent l'appareil "Arrow" d'interception fabriqué au Canada. Mais c'est au gouvernement américain qu'il appartient de prendre une décision en cette matière.

Grain de bon sens

SOURIEZ AVEC VOS YEUX. Apprenez à sourire du regard. Les bons photographes cherchent, en parlant à leurs clients, à leur suggérer des pensées agréables jusqu'à ce que leur regard sourie. Pourquoi ce petit truc serait-il réservé aux seuls studios de photographie? Quand on vous présente quelqu'un, au lieu de l'aborder avec un sourire de commande, gratifiez-le donc d'une expression dont il se souviendra: un sourire des yeux. Votre bouche suivra le mouvement. Combien de gens sont capables de critiquer du regard! Pourtant, il n'est pas plus difficile d'exprimer par le même moyen l'amabilité et la bienveillance. Pour peu que vous vous y exerciez assez fréquemment, toute votre personnalité peut s'en trouver transformée.

—G. H. B.

* * *

VIVRE SANS AMOUR. Etre aimé, c'est bénéficier des sentiments qu'un autre éprouve. Aimer, voilà qui nous concerne personnellement. Sans l'amour et le désir de se donner qui l'accompagne toujours, la vie est amputée, faussée, appauvrie. Grâce à lui, on peut tout supporter. Vivre sans être aimé est douloureux. Vivre sans aimer, ce n'est pas vivre.

—J. W.

* * *

PERSEVERANCE ET SOUPLESSE. On met souvent la persévérance au premier rang des vertus, mais peu de gens se rendent compte qu'elle doit être doublée d'une autre qualité: la souplesse d'esprit. Dirigée dans un sens unique, souvent la persévérance échoue; mais quiconque est prêt à changer de direction si les circonstances se modifient, sans pour autant perdre de vue le but visé, multiplie ses chances d'y arriver.

—F. S.

* * *

LE PRONOM "JE". Un bon conseil: quand vous écrivez une lettre, supprimez dans la mesure du possible le pronom "Je". La lettre de remerciements qui commence par "J'ai passé quelques jours merveilleux" possède moitié moins d'attraits, croyez-le bien, que celle qui débute par ces mots: "Quelle hôtesse merveilleuse vous êtes!" Toutes deux veulent dire "merci", mais la seconde... ah! mes amis, voilà celle qui vous vaudra sans doute une nouvelle invitation!

—B. C.

—Plus on aime vivement un être, plus on veut lui plaire et servir ses intérêts; plus aussi l'arme-t-on afin d'écarter ce qui peut lui déplaire ou lui nuire; de là ces deux formes essentielles du zèle: le travail et le combat.

Tesnière

* * *

—La justice sans force est contredite, parce qu'il y a toujours des méchants; la force sans la justice est accusée. Il faut donc mettre ensemble la justice et la force: et pour cela, faire que ce qui est juste soit fort, et que ce qui est fort soit juste.

Pascal

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 14 au 18 juillet 1958)

LUNDI et MARDI: E. Gagnon, s.j.
(L) "Vers la Consécration" — (M) "Consécration et Elévation"
Ch.: (L) Par. Caughnawaga — (M) M. Gaston Germain, Québec.

MERCREDI et JEUDI: V. Colozza, s.j.
(M) Certitude des Apparitions à Lourdes (J) Confiance au Coeur de Dieu
Ch.: (M) Par. St-Jérôme, Lac St-Jean (J) PP. Jésuites, Sault-au-Récollet.

VENDREDI: E. Muller, s.j. "Le vêtement: une annonce !"
Ch.: Par. St-Jacques d'Arvida.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert matutinal
10.00—Radio-journal R.-C.
10.10—Intermède
10.15—¼ d'h. Ste-Anne
10.30—33 tours...
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Nouv. sportives
12.30—Prog italien
1.00—Prog juif
1.30—Chansonnette
4.00—Nouv. dramatiques
4.30—Petites symphonies
5.00—Les plus belles voix
5.30—Radio Marie
5.45—Relève albertaine
6.00—Match inter cité
6.30—Carnet de concert
7.00—Radio-journal R.-C.
7.15—Entretien
7.30—Tour de valse
8.00—Hors-série
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog italien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Sans passeport
11.00—ADAGIO
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Horaire selon le jour à compter du 1er juin

Lundi:
7.30—Diable à quatre (RC) Enrg. à 5.30 pm

Mardi:
7.30—Prog italien (17 juin 7.30 à 8.15 p.m.)

Mercredi:
7.30—Musique de ballet

Jeudi:
7.30—Airs Tziganes

Vendredi:
7.30—Chasse à l'inconnu

Du lundi au Vendredi inclusivement

6.50—Bonjour
6.55—Radio journal R-C
7.00—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.50—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Nouvelles sportives
8.15—Radio-Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Paris chante
9.25—Avec Simone
9.30—FEMINA
9.45—Intermède musicale
10.00—Jeunesse dorée
10.15—l'Ami Pierre
10.30—Pour vs mesdames
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Envers des succès
11.30—Musique en dînant
12.30—Nouvelles
12.45—Réveil Rural
1.00—Journal agricole
1.15—$100. p v vacances
1.45—Piano populaire
2.00—Ranch 680
3.00—Radio journal R-C
3.10—Cavalcade d. ondes
4.00—Radio S.-Coeur
4.15—Moi j'm'en fou
5.00—Boîte aux surprises
5.30—En direction de...
5.45—Au jour le jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Palmares chanson
6.45—Chapelet
7.00—actualité Radio-C.
7.30—(Selon le jour)
8.00—Clinique du Coeur
8.15—Psy. vie quotidien.
8.30—Prendre ou à laisser
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Musique sans passe.
11.00—ADAGIO
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions.

Samedi

6.50—Bonjour
6.55—Radio-journal R-C
7.00—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.50—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.10—Nouv. sportives
8.15—Musique en tête
9.00—Nouvelles
9.05—Prog Morinville
9.30—Le Maraudeur
10.00—Nouvelles
10.10—Prog. Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Kiosque à chanson
11.30—Prog. Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Nouv. sportives
12.15—Prog. St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Prog. Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—Journal R.-Canada
3.10—Opérette samedi
4.00—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—Heur cath. en Cri
5.00—Inter. musicale
5.15—Message de l'Imm.
5.45—Collégiale
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Chez Ti-Pit
6.45—Le Chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Côté cour, c. jardin
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Club 4 As
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Mus. sans passeport
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

JUILLET

10. La famille de M. et Mme Joseph Latour, d'Edmonton
11. Maison Etoile du Nord des Retraites fermées de St-Albert
12. Les Chevaliers de Colomb, paroisse cathédrale de McLennan
14. La famille de M. et Mme Lionel Tellier, d'Edmonton
15. La famille de M. Adrien Gibeau de Morinville
16. La paroisse Ste-Anne de Falher
17. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville
18. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
19. La paroisse St-Vital de Beaumont
21. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Morinville
22. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de St-Joachim
23. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de l'Immaculée-Conception
24. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Mallaig
25. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de McLennan
26. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de St-Paul
28. La famille de M. et Mme Dr Edgar Gariépy, de Fairview
29. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
30. Les Canadiens français de la paroisse St-François d'Edmonton
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, d'Edmonton

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 30 JUILLET 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C. MAYO (T.-Y.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et aux bureaux de poste de Dawson et Mayo (T.-Y.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou, par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.) et de l'architecte régional à Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 juin 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 16 juillet 1958 à l'égard du CONTRAT No 29/58/B-W, Nivellement, ponceaux, infrastructure et impression, mille 1 à mille 9.5, route Banff-Windermere, parc national de Banff, Alberta.

Un "Préavis de demande de soumissions" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); au bureau de la Division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de l'ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa le 26 juin 1958.

SOUMISSIONS POUR LA FOURNITURE DE BOITES POSTALES REQUISES DANS TOUT LE CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE BOITES POSTALES POUR LE GOUVERNEMENT FEDERAL DANS TOUT LE CANADA" seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 15 juillet 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et des cahiers des charges aux bureaux du chef des achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 1643, rue Delorimier, Montréal (P.Q.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, ancien édifice du bureau de poste, case postale 759 Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics 75, boul. des Capucins, Québec (P.Q.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, case postale 488, Edmonton (Alb.), et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 avril 1958.
Ottawa, le 24 juin 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 31 juillet 1958 à l'égard du CONTRAT No 16/58/TCH-G, Nivellement et ponceaux, mille 9.7 à mille 12.41, route transcanadienne, parc national Glacier, Colombie-Britannique.

Un "Préavis de demande de soumissions" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); au bureau de la Division des routes, pièce 507, édifice public, Calgary (Alb.) et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeurs des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 juillet 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 29 juillet 1958 à l'égard du CONTRAT No 22/58/TCH-R, Nivellement, ponceaux et construction d'infrastructure, mille 0 à mille 7.7, route transcanadienne, parc national du mont Revelstoke, Colombie-Britannique.

Un "Préavis de demande de soumissions" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O.H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J.A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A.E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du bureau de la Division des routes, pièce 507, édifice public, Calgary (Alb.) et de l'ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité, sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyé en bon état plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si cette pièce n'est pas renvoyée dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 juillet 1958

PICARDVILLE

De nombreuses grâces ont été déversées sur notre paroisse cette semaine pendant un triduum en l'honneur du tri-centenaire de Sainte-Anne de Beaupré. Notre courte retraite fut prêchée par le R.P. Héon, rédemptoriste, et fut très bien suivie par un bon nombre de paroissiens.

Dimanche le 29 juin, les paroissiens de Picardville, sous l'initiative de l'Exécutif local de l'ACFA ont, par un geste on ne peut plus digne, écrit une belle page de l'histoire canadienne-française de notre province. Ce fut la bénédiction d'une magnifique croix de chemin érigée majestueusement sur la colline la plus élevée de la paroisse et dominant les fermes de Monsieur Pierre Deshoux et Monsieur Edouard St-Louis.

La cérémonie débuta à l'église par la bénédiction du St Sacrement. A 7h.30, Monseigneur le Curé bénit les autos qui se rendirent processionnellement à la croix, 8 milles à l'ouest de l'église.

Mgr Loranger, vic. gén., procéda à la bénédiction du monument commémoratif, puis donna le sermon de circonstance.

On remarquait parmi les distingués visiteurs, M. l'abbé Lachance, curé de Vimy; M. l'abbé Martineau, vicaire de Morinville; M. Maurice Lavallée, président de l'AEBA et sa dame; puis M. Fontaine, agronome et sa dame; ainsi que les religieuses de Vimy.

Les paroissiens se sont rendus en grand nombre et ont rapporté un inoubliable souvenir de cette belle soirée familiale dans laquelle nous fut servie la doctrine de l'Eglise par Mgr Loranger; l'élan patriotique par les discours de nos distingués visiteurs et notre président de l'ACFA locale; l'agrément social par nos braves paroissiens et quelques-uns des membres de la Relève, sans oublier le réconfortant goûter champêtre préparé et servi par nos dévouées dames. M. Lucien Nadeau est un remarquable Maître de Cérémonie!

Espérons que de telles fêtes de St-Jean-Baptiste se renouvellent souvent chez nous.

M. et Mme L. Boucher ainsi que Raymond reviennent d'un voyage dans le nord de la province ou ils ont assisté au mariage de leur neveu Lionel Barrette, de Tangente. Ils ont aussi visité leurs parents à Tangente et une nièce à Girouxville, Mme Paul St-Arnaud.

Nos sympathies vont à M. et Mme F. Nadeau qui viennent de perdre une soeur, dans l'Est, dans la personne de Mme J.-B. Gagné ainsi qu'à Mme G. Nadeau qui vient de perdre un oncle, M. H. Comeau, qui est décédé subitement.

Hier a été publié pour la première fois le mariage qui aura lieu le matin 9 juillet, de M. Armand St-Louis à Mlle Yvette Breault, de Westlock.

On nous annonce aussi le mariage prochain d'Albert Calkins à Mlle Elsie Smith. Ils travaillent tous les deux à Edmonton de ce temps-ci.

Notre correspondante à "La Survivance", Mme Rodolphe Cloutier, a montré son patriotisme en donnant naissance à un petit garçon à la fête de St Jean-Baptiste le 24 juin. On nous dit qu'il portera le nom de Jean-Baptiste-Gabriel. Ceci n'est guère parole d'Evangile ! ! !

M. et Mme Arthur Riopel ainsi que Mlle Marie Rose sont revenus tout enchantés de leur beau voyage dans le Montana où ils visitèrent leur fille religieuse, St Victor.

Mme Cyr est en visite chez ses cousines Mlles L. et A Breault.

Etaient en visite aussi M. et Mme Alfred St-Louis et jumeaux, de Fort St John, M. et Mme Clément St-Louis d'Edmonton chez leurs parents à Picardville, ainsi que M. et Mme Edmond Préfontaine et famille, de Red Water, chez les parents de Mme Préfontaine.

Mme Philippe Breault, chez sa belle-mère, Mme Octave Breault.

A la fin de ce terme nous voulons souhaiter bonne vacance à nos enfants d'école. Qu'ils en profitent pour aider leurs parents qui ont sacrifié une autre année afin de leur donner une meilleure instruction. Que ces deux mois de vacances leurs soient moralement salutaires.

LA COREY

Le 22 juin est décédé à l'hôpital à Edmonton, Gilles Leroux, âgé de 10 ans. Le service fut chanté à LaCorey par M. le curé Jules Laberge. Les porteurs étaient M. Georges Ouellet, Lionel Paradis, Réjean Gagnon, Victor Bureau.

Il laisse dans le deuil sa mère, Mme Jos. Leroux, ses frères: Yvon, Léo, René, André, Louis, François. Ses soeurs: Mme Roland Duchesnes (Georgette), Alice, Rita, Isabelle. Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

M. et Mme Louis Dumaine ainsi que leur fils Louis sont de retour d'un voyage en C.C. Ils rendirent visite à leur fille Madeleine, Mme Léopold Lafrance.

Depuis quelques jours nous pouvons voir nos écoliers joyeux d'être en vacances. A tous Bonne Vacance, ainsi qu'à nos Soeurs enseignantes.

STE-LINA

Dimanche le 22 juin, M. le curé a fait deux baptêmes.

Ce fut Rémi-Michel Christensen, enfant de Norbert Christensen et de Yvette Jodoin, né le 11 juin. Les parrain et marraine furent M. et Mme Carl Wm Christensen, grands-parents.

Et Joseph-René-Rémi, né aussi le 11 juin, enfant de Lucien Malo et de Irène Durocher. Parrain et marraine: M. et Mme René Durocher, de Prince George, C.C., oncle et tante de l'enfant.

Parmi les visiteurs nous avons été heureux de saluer Mme Josephine Chrétien, de Vancouver, qui passe quelque temps à Ste-Lina parmi sa parenté les familles Vallée, Lozeau et Daoust, ainsi que Mme Jos Kaplan chez ses enfants; ce sont deux pionniers qu'il fait toujours plaisir de revoir.

De ce temps-ci M. le curé fait du beau travail dans l'embellissement des parterres de l'église et du presbytère. Celui-ci auparavant avait revêtu une belle toilette neuve de couleurs bleue, blanche et jaune, grâce à l'habileté de M. le curé.

M. Alexandre Magnant a subi un malheureux accident, il s'est fracturé une jambe en voulant éviter son taureau qui le poursuivait, il fut transporté d'urgence à l'hôpital Ste-Thérèse où il est en bonne voie de guérison.

Mme Marcel Mahé est depuis une semaine aussi à l'hôpital souffrant aux jambes, le jeune Roland Gagnon souffre de pneumonie: Mme Poisson est revenue chez elle et semble se remettre peu à peu. Prompt rétablissement à tous.

Cette année encore quelques-uns de nos gens sont allés profiter des gros salaires dans les travaux de pipeline. Ce sont: Bernard et Raymond Ouellette qui travaillent en Saskatchewan, ainsi que M. Armand Mageau et J.-Louis Charbonneau qui se sont dirigés vers Fort St John C.C., M. René Magnant et Daniel Lacroix travaillent aussi dans ces environs-là. Nous leur souhaitons bonne chance.

Mlle Léona Ouellette, d'Edmonton, est parmi les siens, prêtant main-forte à sa mère.

Samedi dernier, à l'occasion du trois centième anniversaire de l'arrivée de Ste Anne au Canada, il y eut une journée de Récollection des Dames de Ste-Anne à Ste-Lina. Elle fut prêchée par le R.P. Tremblay, rédemptoriste, qui nous rappela les bontés de Ste Anne pour notre pays, il nous invita à imiter Ste Anne comme gardienne de notre foi et modèle de notre foi. A la fin de cette journée qui consista en une grand'messe le matin et récollection du chapelet durant le jour, il y eut réception de nouveaux membres dans la Congrégation. Furent reçues Mmes Lionel Charbonneau, Adélard et Roméo Bilodeau. Au chant du Veni Creator elles s'agenouillèrent à la balustrade tenant un cierge allumé; le R. Père bénit les insignes et fit faire les promesses. Mme Jos. Lozeau présidente remit l'insigne à chacune pendant que Mme R. Dubeau lut l'Acte de Consécration à Ste Anne au nom des nouvelles Congréganistes. Nous remercions le R.P. Tremblay pour cette journée de prière. Daigne Ste Anne bénir nos familles.

Vendredi dernier marquait aussi la fin de l'année scolaire; les élèves recevaient leur bulletin, les maîtresses disaient bonjour et au revoir à leurs enfants. M. Le curé les bénissait; on dit que c'est un moment solennel, car le temps qui passe ne revient plus, n'est-ce pas? Au nom de tous les parents nous offrons un grand merci aux institutrices: Sr M. de Ste-Colette, M. de Ste-Germaine. M. de St-Raphaël, et Sr M. de St-Ignace, ainsi que Mme Hébert, de Mallaig, et M. Drolet, de St-Paul; M. P. Durocher, de Bonnyville, qui a aussi enseigné à nos enfants, a droit aussi à nos sincères mercis. Nous gardons d'elles un très bon souvenir car nous apprenons qu'elles seront remplacées pour la plupart: Mme Hébert a accepté de continuer l'enseignement à notre école au mois de septembre. Donc au revoir et joyeuses vacances.

Mlle Jeannine Déchaine qui a poursuivi ses études à Nicolet est revenue dans sa famille pour les vacances ainsi que Maurice Noël, qui était à l'école de St-Paul et qui a gradué cette année. Félicitations.

Restons chrétiens toujours, c'est-à-dire inclinés sous la main de Dieu et sans haine contre les hommes.

Chesnelong

* * *

Une partie de la bonté consiste peut-être à estimer et à aimer les gens plus qu'ils ne le méritent; mais alors une partie de la prudence est de croire que les gens ne valent pas toujours ce qu'on les prise.

J. Joubert

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Quelle merveilleux ensemble! Un garçonnet, une prise superbe et un chien. La fête nationale, l'une des premières longues fins de semaine de la saison, vous offre des occasions magnifiques, où que ce soit, au Canada.

Prenons des photos de famille, lors de la fête du Canada

Que vous soyez un fervent de la camera ou non, vous ne penseriez jamais à partir en voyage, à participer à un pique-nique, à visiter la villa de campagne, lors de la longue fin de semaine du premier juillet, sans emporter avec vous un appareil photographique. Mais même à la maison, les occasions foisonnent, de faire de la photographie et de garder du même coup un dossier des activités familiales, surtout si des amis se joignent à la parentée.

Notre fête nationale est une journée tout à fait spéciale et c'est l'occasion indiquée d'être avec les enfants, et d'enregistrer leurs "binettes" pour en garder le souvenir pendant de nombreuses années à venir. La température estivale, les journées ensoleillées, permettent facilement l'usage d'un ou deux rouleaux de films en couleurs, même si vous n'avez à votre disposition qu'un appareil peu coûteux, du type "carré", à foyer fixe et à obturateur à vitesse également réglée à l'avance.

Quand vous prenez la peine d'y penser, vous êtes surpris des résultats qu'on peut obtenir dans le blanc et noir et dans la couleur, avec une camera dont le coût ne dépasse pas sept dollars. En effet, on peut maintenant acheter des appareils qui font partie d'un ensemble, comprenant les lampes-éclair, les films, pour une somme modique, variant de $12. à $14. Si vous ajoutez à cela un auxiliaire pour les premiers plans, et un filtre d'un jaune moyen, pour les paysages et les nuages tout blancs, vous vous réservez beaucoup d'agrément et de plaisir. Bien entendu vous n'employez jamais le filtre lorsqu'il y a du film en couleurs dans l'appareil: ne n'est pas nécessaire.

Que pensez-vous de la photo ci-haut? N'est-elle pas merveilleuse? Eh bien, c'est en plein le genre d'instantané qu'il ne faut pas rater parce qu'on a oublié d'emporter son appareil photographique. Non, il faut toujours avoir une camera à portée de la main, pour être constamment à l'affût et afficher avec fierté des succès comme celui de notre illustration d'aujourd'hui. On est aussi fier du fiston que de l'instantané lui-même. Il s'agit ici d'un premier plan. La casquette ne nuit nullement. Le soleil est haut et la lumière tout en étant intense, ne pénètre que de la droite du photographe.

Pour célébrer dignement la Fête du Canada, et pour garder un récit photographique de la fin de semaine, prenez de bonnes photos en couleurs, et elles vous causeront de l'agrément pendant de longues années à venir.

1F —George H. Kay

GUY

BENEDICTION DE L'ECOLE LANGLOIS

Dimanche, le 22 juin, sous la présidence de Son Exc. Mgr Routhier eut lieu la bénédiction de notre école centralisée.

Après une brève cérémonie à l'église l'assistance se rendit à l'école et à la suite de la bénédiction un court programme fut exécuté par les jeunes de Langlois qui débuta par notre hymne national "O Canada" suivi par "Louange Mariale" et "God Bless This House".

Des allocutions suivirent: M. Joseph Dancause, président du district Langlois, se dit heureux de la visite de Son Excellence à l'occasion de la bénédiction de notre école centralisée. Comme parents, nous comptons sur une bonne école moderne et nous comprenons l'effort soutenu et le dévouement des instituteurs pour une éducation progressive.

Une école centralisée marque un progrès et nous remercions sincèrement les autorités civiles et religieuses de ce succès.

Le R.P. Campagna, o.m.i., nous cita le développement et les progrès du district Langlois depuis le début jusqu'à ce jour.

Nous avons une école de campagne et qui nous convient, dit-il. Je demanderais aux parents de supporter cette école et de contribuer en ce sens.

Cette école marque une étape dans la vie paroissiale de Guy.

M. Oscar Fadum, représentant au Département d'Education souhaita le développement de notre école et espère qu'un plus grand nombre d'élèves accèdent aux hautes études. Il présenta à la Principale, une gravure de la part du Ministère de l'Education.

Son Exc. Mgr H. Routhier, se dit heureux de présider à la bénédiction de cette école et constata la simplicité de nos jeunes qui sont le témoignage de la vie des parents. Il espère que nos jeunes poursuivent leurs études et ne s'en tiennent pas à la 9e année.

Ecole de campagne dit esprit rural: le rural constitue l'épine dorsale d'une nation et l'on constate des vertus plus accentuées chez lui ainsi qu'un esprit d'observation plus dense. Peut-être verra-t-on un jour une regression des villes vers la campagne ou du moins une vie plus rurale car le bonheur naturel est à ce point de gagner son pain à la sueur de son front pour une constance persévérante et l'ardeur dans le travail.

Il nota que le succès des étudiants ne dépend pas toujours des talents mais du travail fourni.

Enfin, il exhorta les adultes à faire partie des équipes de l'Action Rurale.

Le tout se termina par l'hymne "God Save the Queen".

Un thé fut servi aux invités en la salle du couvent.

Commentaires en marge de la fête. L'Ecole Langlois a centralisé plusieurs districts d'école: Langlois, Benoit, Whiteland, River-Valley et Luro.

Il est bien regrettable de constater une fois de plus, qu'à cette fête nos "organisateurs" ... aient négligé ou oublié d'inviter tous les commissaires des dits districts. Après bien des efforts conjugués de la part de M. Albert Simoneau, grand commissaire de Girouxville et de M. Armand Gagné, président de Langlois jusqu'à février dernier, avaient réussi à grouper les districts concernés pour former notre école centralisée, donc, il aurait été dans l'ordre à l'apogée de cette fête paroissiale que tous les commissaires fussent invités. Il est triste de signaler que le district Langlois ait négligé de s'occuper de tous ces détails.

Enfin que fait-on de l'ACFA ! Est-elle seulement une organisation pour amasser des fonds pour le français dans nos écoles.

Il nous semble que l'ACFA locale, organisation officielle pour notre survivance dans nos écoles aurait dû être là ainsi que tous les corps publics. Le principe de la coopération ne doit pas être un vain mot, la pratique va de pair! Sans rancune!

La véritable science pour être heureux c'est d'aimer son devoir et d'y chercher son plaisir.

Madame de Motteville

* * *

Le bonheur est une chose de l'âme et non du corps; la source en est dans le dévouement et non dans la jouissance, dans l'amour et non dans la volupté.

Lacordaire

Personne ne peut goûter une joie bien assurée, que celui qui porte en soi le témoignage d'une bonne conscience.

Imitation

L'accoutumance du bien-être en émousse la jouissance et ne fait qu'irriter et creuser le désir, loin de l'apaiser et de le remplir. Le bonheur n'est pas cela.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Jeunes gens (22 - 24 août)

M. Gilles Blain, 10719 - 65 ave. tél. 390293
M. Laurier Gobeil, Beaumont, tél. 2928422
M. Marcel Bergevin, Legal, tél. 11
M. Bernard Belhumeur, 10651 - 149 rue, tél. 557051

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à **Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50**

PELERINAGE ANNUEL

Lac Ste-Anne

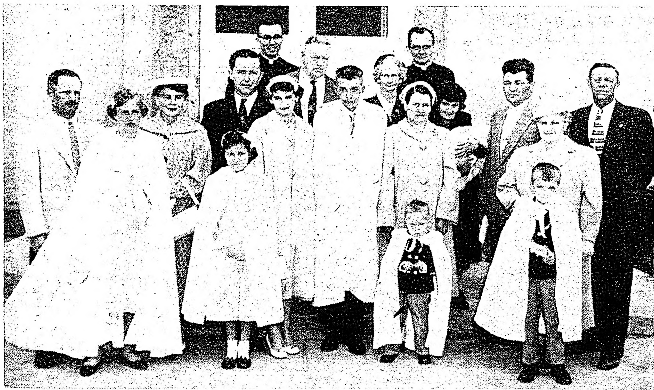
les 23 et 24 juillet

Le 23 juillet pour Indiens et Métis
Le 24 juillet pour les Blancs

Programme du 24 juillet

5h.30 à 9h.30 Messes basses
10h.30 a.m. Grand'messe solennelle
2h.00 p.m. Vénération de la Relique de Ste-Anne
4h.00 p.m. Procession et bénédiction du T.S. Sacrement. Bénédiction des malades et des articles religieux.

1958 est le troisième centenaire de fondation de la première mission en l'honneur de Ste-Anne au Canada.



Cette photo fut prise après la cérémonie de baptême qui eut lieu à Thérien, dimanche le 29 juin. Les cinq nouveaux catholiques en manteau blanc sont, de gauche à droite: Florette, Mary, William, Walter et Michael Fewchuk. En arrière de chacun d'eux se trouve leurs parrains et marraines. Dans le même ordre: M. et Mme G. Phillips. M. et Mme K. Burgess, M. et Mme D. Munro, Mme et M. P. Bouchard, Mme et M. M. Chartrand. Nous apercevons aussi Mme G. Fewchuk, mère des cinq nouveaux baptisés, tenant dans ses bras la petite Lilly, baptisée deux mois plus tôt. Sur la dernière rangée, M. l'abbé L.-R. Dumas. Chancelier du Diocèse qui commentait la cérémonie, et l'officiant, M. l'abbé R. Poulin, Curé de Thérien.

L'on attend de très heureux résultats de la visite à Ottawa d'Eisenhower et de Dulles

Ottawa. (UPI) — Le bref séjour du président Eisenhower à Ottawa cette semaine va permettre un tour d'horizon des relations canado-américaines connues à travers le monde comme un modèle du bon voisinage, mais qui ont aussi quelquefois des rapports moins harmonieux.

Une certaine irritation entre les deux voisins, et particulièrement des plaintes formulées au Canada contre certaines conceptions de Washington, ont reçu l'attention presque quotidienne des politiciens, des journalistes et des experts, vrais ou faux, des relations internationales. Cette tendance à la critique s'est manifesté depuis les deux dernières élections générales; désormais le Congrès américain tient à s'informer lui-même des rapports canado-américains, et plus d'espace est consacré aux affaires canadiennes dans la presse américaine.

Les discussions des deux côtés de la frontière ont souvent été exagérées et l'homme de la rue dans les deux pays, a souvent été laissé avec l'impression qu'une "marée d'anti-américanisme" balaye le Canada.

Le nouveau "climat", comme on aime l'appeler dans les milieux gouvernementaux à Ottawa, a eu des effets bienfaisants, car les gouvernements et les leaders de l'industrie, spécialement aux Etats-Unis, qui avaient une tendance à l'indifférence, ont découvert que des problèmes existent sur tout le continent nord-américain. Au contraire, les effets néfastes, ont été visibles au Canada, où les politiciens et la presse ont exagéré ces problèmes qui ayant ainsi perdu leur proportion ont amené le public à trouver dans l'anti-américanisme une sorte de nouvelle mode.

Le président Eisenhower, accompagné de son secrétaire d'Etat, M. John Foster Dulles, aura une série d'entretiens privés avec M. Diefenbaker et d'autres ministres canadiens. On espère que ces entretiens amèneront une meilleure compréhension des affaires communes, dans les deux pays.

Les milieux officieux de Washington pensent que le chef d'Etat américain va *profiter de l'occasion* que lui *offre son discours* au Parlement, en *séance spéciale*, pour lancer un programme *nouveau sur le régime tarifaire* pour le Canada et *même* qu'il peut proposer un pacte douanier canado-américain.

A l'hôpital Général . . .

(suite de la page une)

voir de si beaux talents musicaux dans leurs familles; tous deux méritent nos félicitations.

Ensuite Mlle Maureen Fuelkell, technicienne en laboratoire, se fit l'interprète de ses compagnes pour exprimer son appréciation et les sentiments de gratitude envers tous ceux ou celles qui aidèrent à la réalisation de leurs rêves. Puis Mlle Marie Ange Hurtubise dans un discours d'adieu, exprima au nom de ses compagnes toute sa reconnaissance envers son Alma Mater.

Avant de terminer, mention honorable fut faite au Professeur J. J.. Ower et le docteur Philippe Mousseau, deux belles figures de notre Corps Médical qui se firent un devoir de rehausser la cérémonie par leur présence.

Avec le chant de God Save The Queen et une marche appropriée, les Graduées défilèrent en procession jusqu'à la résidence des garde-malades où un thé fut servi par les Religieuses en l'honneur des Graduées et de leurs parents bien-aimés, ce qui marquait la fin d'un jour inoubliable pour ces jeunes demoiselles, qui méritent toutes nos félicitations après avoir fait face à un travail très ardu qu'incombe le choix de pareilles professions.

Autour du monde

(suite de page une)

gouvernement du général de Gaulle semble réussir à stabiliser au moins la situation économique.

Le franc français fait preuve de fermeté. L'emprunt lancé par le ministre des Finances a été rapidement souscrit.

Par ailleurs le général de Gaulle s'est rendu pour la deuxième fois, depuis son arrivée au pouvoir, en Algérie. Il a de nouveau souligné l'égalité des droits et des devoirs entre les populations françaises et musulmanes en Algérie, en indiquant que les Algériens prendront part au référendum, qui devra décider de la future constitution française. Avant de partir pour l'Algérie, le général de Gaulle avait eu d'importants entretients avec le premier britannique Macmillan, à la suite desquels ont été annoncées une grande identité de vue et de dispositions entre la France et les autres nations occidentales.

* * *

Le Sénat américain a voté en faveur d'une résolution, faisant de l'Alaska le 49e état des Etats-Unis. Il ne reste plus qu'à recueillir la signature du président et l'accord de l'Alaska, pour que cette région soit partie intégrante de la communauté fédérale nord-américaine.

On pense généralement que ces formalités seront accomplies avant le mois de janvier afin de permettre à l'Alaska d'envoyer à Washington 2 sénateurs et un membre de la Chambre des représentants lors des prochaines élections.

* * *

La situation est toujours stationnaire au Liban. L'agitation rebelle y est active, mais ne semble pas marquer de progrès. Une tentative de s'emparer de Beyrouth, pendant la visite du secrétaire Général des Nations Unies, a échoué.

Par contre, la lutte a été très vive à Tripoli et dans d'autres régions.

Les observateurs des Nations Unies, chargés d'enquêter sur le bien fondé des accusations du gouvernement libanais contre la république Arabe Unie au sujet de l'aide rebelle, ont envoyé leurs rapports.

* * *

L'indignation soulevée dans le monde par l'exécution, par les communistes, du premier ministre hongrois, Nagy, qui était à la tête du gouvernement à Budapest lors du soulèvement patriotique, continue à être générale.

Aux Nations Unies, le comité spécial, qui a enquêté sur le procès et l'exécution, a adressé trois lettres aux gouvernements de l'URSS, de la Hongrie et de la Roumanie, dans lesquelles il demandait des renseignements complémentaires sur les conditions dans lesquelles s'est déroulé le jugement. Ces lettres ont été retournées à la commission par les délégués des gouvernements qui ont refusé de les faire suivre.

Paris. — Le premier ministre de Gaulle et le secrétaire d'Etat américain, M. Dulles, ont complété leurs pourparlers, au cours desquels le premier ministre de France aurait exprimé la détermination de son pays de développer ses propres armes atomiques.

Impressionnante cérémonie à Thérien

Dimanche le 29 juin, les paroissiens de Thérien assistaient à une cérémonie hors de l'ordinaire: le baptême solennel de cinq membres d'une même famille, William, Florette, Mary, Michael et Walter Fewchuk, enfants de feu G. Fewchuk et de Mme Fewchuk, de Glendon. Holly et Lilly, les deux plus jeunes de la famille avaient été baptisés deux mois plus tôt.

La cérémonie se déroula en trois étapes: à l'extérieur de l'église d'abord, les catéchumènes exprimèrent leur désir d'entrer dans l'Eglise Catholique. Au son de l'orgue, ils entrèrent ensuite, et se tenant en arrière des fidèles, ils firent leur profession de Foi et renoncèrent au démon, à ses oeuvres et à ses pompes. Maintenant dignes de devenir chrétiens, ils avancèrent dans la nef, et chacun reçut le Baptême qui le faisait enfant de Dieu. Au son de la cloche marquant la joie de l'Eglise, la foule chanta "J'engageai ma Promesse au Baptême".

Toute la cérémonie se fit dans les deux langues, et M. l'abbé L.-R. Dumas, Chancelier du Diocèse de St-Paul, donnait les explications nécessaires afin que tous puissent saisir la portée des gestes du ministre et des baptisés.

Suivit une messe face au peuple, également commentée par M. l'abbé Dumas: cette messe venait préciser les instructions déjà reçues par les fidèles sur le Saint Sacrifice.

Au cours de la messe, les trois aînés parmi les nouveaux baptisés firent leur Première Communion, accompagnés de leur maman et des parrains et marraines. Après quoi la chorale interpréta un cantique: "Jesus, My Lord".

Une photo de groupe réunit ensuite tous ceux qui avaient participé à cette impressionnante cérémonie.

Etre occupé, c'est être heureux.
Gray

Faits et commentaires

Mort du dandysme

On énonce un truisme en disant que les hommes ne savent plus s'habiller. A commencer par les Anglais. Albion fut la terre où naquit le dandysme et lord Brummel fut le prophète de cette espèce de religion. Le souci vestimentaire des dandys allait de pair avec une certaine forme d'humour britannique qui se traduisait par des aphorismes du genre de celui-ci: "La plus grande mortification est celle d'être remarqué lorsqu'il marche dans la rue". L'élégance la plus raffinée avait pour caractéristique essentielle celle d'être assez soigné, assez propre pour ne pas attirer l'attention. Le temps n'est plus d'une telle correction (où des extravagances d'un Oscar Wilde arborant au revers de soie de sa redingote un oeillet vert!). Notre époque est essentiellement pratique et utilitaire et tend à l'uniformisation. Les beaux costumes nationaux, riches vêtements des Indiens ou ceux pittoresques des Grecs, des Slovènes, des bulgares (et l'on pourrait multiplier les exemples), tout cela est en voie de disparition. En revanche, on voit en Angleterre, en France, en Italie, même, terre par excellence de la coquetterie des hommes, de nombreux jeunes gens arborer d'affreux blue-jeans. Et le monde tend de plus en plus à s'uniformiser sous le signe de l'universelle laideur.

Les Etats-Unis dans le monde

Les Etats-Unis occupent 1/16e des terres émergées du globe, et leur population correspond également à 1/16e de la population de la terre. On a calculé qu'ils possédaient aussi 1/16e des ressources en matières premières. Ils fabriquent la moitié des articles manufacturés du monde. Au total, leur production représente 1/3 de la production mondiale. Quant au revenu par tête, il est de 1.844 dollars. Comme dans les autres grandes nations, on y pousse énergiquement l'enseignement supérieur. Alors que, en 1900, on ne comptait que 7,200 professeurs de collèges et d'université, on en comptait en 1957 plus de 80,000.

"A Gentlemen's Council"

Le fait n'est pas particulier à l'Amérique. Malgré la police scientifique, les moyens d'enquête mis à sa disposition, l'Interpol, il semble bien que jamais gangsters, délinquants, criminels de toute sorte n'aient jamais lancé un défi comparable à la société. Et on a le sentiment de se trouver en présence d'un phénomène d'aberration collective, d'un problème qu'il appartiendrait aussi bien aux psychiâtres qu'à la police de résoudre.

Le "Congrès" — si l'on peut dire — des soixante-deux gangsters les plus en vue (!) des Etats-Unis et qui se tint dans une villa d'Apalachin, près de New-York, au mois de novembre dernier, fera l'objet d'une vaste enquête de la part d'une commission sénatoriale laquelle commencera prochainement ses travaux. Mais le côté le plus désarmant du gangstérisme américain, sur lequel la Commission portera plus particulièrement son enquête, est la collusion existant entre les représentants de la pègre et les syndicats qui, en certains cas sont tombés directement sous leur coupe, collusion formellement établie à la suite d'une longue enquête préliminaire.

La Commission sénatoriale se propose en outre d'enquêter sur les moyens d'existence des "congressistes" d'Apalachin et sur leurs rapports avec de grosses firmes commerciales. On a déjà la preuve que les soixante-deux "messieurs" réunis à la fin de l'année dernière dans une villa des environs de New-York pour discuter probablement de leurs activités futures, totalisent — performance peu banale — 153 arrestations et 74 condamnations à des peines diverses...

Winnipeg. — La Commission du Blé du Canada a pris certaines mesures de façon à ce que du grain soit disponible pour la nourriture des bestiaux des Prairies. Le Ministre du Commerce, M. Churchill, fit savoir que la Commission allait retenir dans les élévateurs le grain nécessaire à la demande des autorités provinciales et municipales.

Le grand bonheur de la richesse, c'est de donner.
Lacordaire

Le moral de nos unités canadiennes affecté par la guerre du Liban

Ottawa. (UPI) — La guerre civile au Liban a touché les unités canadiennes des forces des Nations Unies de la façon la plus pénible: toutes les vacances à Beyrouth ont été annulées.

La capitale au bord de la Méditerranée du petit pays arabe est le site agréable des camps de repos des troupes des Nations Unies; les Canadiens y ont été envoyés en permission d'une semaine tous les trois mois. Une semaine loin du désert humide aux chaleurs infernales du Mont Sinaï était la seule vraie distraction.

Le camp, comprenant des hôtels pour les officiers et les hommes, a été fermé quand le Beyrouth avait deux avantages. La capitale libanaise, justement choisie parce qu'en dehors des deux pays belligérants: Egypte et Israel donnait ainsi toute garantie de neutralité. Aussi, Beyrouth est une ville a demi chrétienne dans laquelle les soldats occidentaux peuvent se promener en toute sécurité.

Le moral a toujours été le problème majeur pour les soldats des neuf nations qui gardent la frontière israélo-égyptienne. Pour les Canadiens, l'ensorcellement du Moyen-Orient a toujours pâli très vite, comme ils ont un an à y rester ils s'ennuient.

Les *soldats canadiens sont* aussi moins bien servi que les soldats d'autres pays. La Norvège et la Suède, entre *autres, ont envoyé* par avion des vedettes de la télévision et de la radio nationale jusqu'aux garnisons au Mont Sinaï. Mais personne n'est venu du Canada; ni la famille Plouffe, ni Paul Anka ni Félix Leclerc.

Bonn. — Le Chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, M. Conrad Adenauer, a déclaré que la vicoire remportée par son Parti, dans l'une des régions les plus importantes de l'Allemagne, démontrait que son pays est en faveur d'un armement atomique, car cette question servait de plate-forme électorale.

* * *

Ottawa. — Le Leader du Parti CCF au Parlement déclara que le Gourvernement Fédéral devrait prendre immédiatement les mesures nécessaires pour nationaliser le Pipe-Line transcanadien. M. Argue dit en effet qu'une telle mesure servirait d'exemple au Québec et à l'Ontario à la suite des différents scandales relatifs à la Compagnie du Gaz de Québec et à la Northern Ontario Gas Company.

* * *

Londres. — 15 nations alliées sont à préparer une conférence afin d'aplanir leurs différends en ce qui a trait à leurs relations économiques avec les pays communistes. Ces réunions auront lieu à Paris le 18 juillet.